

Pour sécuriser les prix et assurer la stabilité du marché :

Vers le plafonnement des prix de 14 produits de première nécessité

P.05



SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales times

N°3650 Dimanche 26 Novembre 2023 - Prix: 20 DA - www.seybouseimes.dz

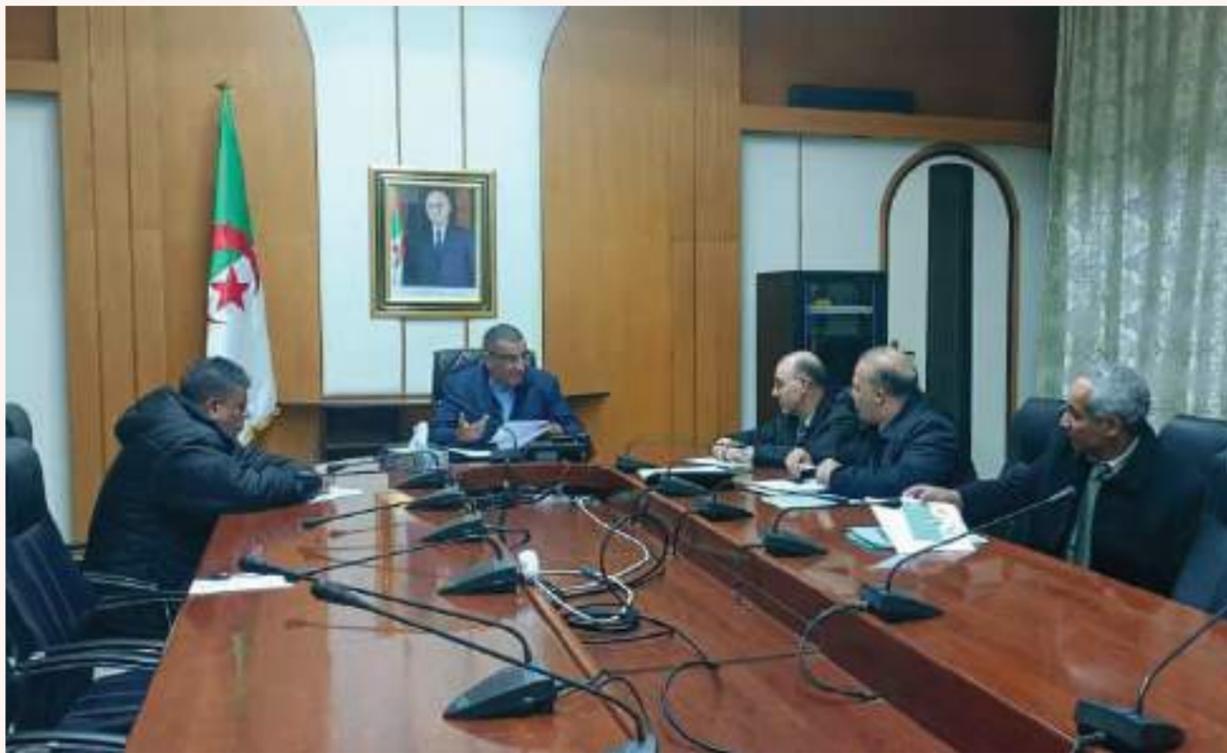
OPEL lance le début des commandes et définit les délais de livraison

P.05

Annaba

Le wali, Abdelkader Djellaoui, disposé à encourager et à faciliter l'investissement

P.06



PHARMACEUTIQUE



Levée des entraves pour 90% des dossiers de demande d'investissement

P.04

ANNABA-CCI SEYBOUSE



**Rencontre Douanes et Opérateurs économiques
Eclairage sur la nouvelle loi de finances 2023**

P.08



Annaba / Trafic de drogues : Plusieurs réseaux criminels hors d'état de nuire et importantes saisies de comprimés hallucinogènes

P.06

RéfoRme du Conseil de séCuRité:

Le président de la République appelle à traiter le dossier avec “la plus grande diligence”

Le Président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a affirmé que la succession inédite des crises et conflits dans le monde imposait à la Communauté internationale, “aujourd’hui, plus que jamais”, de traiter le dossier de la réforme du Conseil de sécurité des Nations Unies avec “la plus grande diligence”, appelant à redresser l’injustice historique faite au Continent africain.

Dans son allocution, lue en son nom vendredi à Oyala (Guinée équatoriale) par le ministre des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l’étranger, M. Ahmed Attaf, lors des travaux du 5e Sommet du Groupe des dix de l’Union africaine (UA) concerné par le dossier de la réforme du Conseil de sécurité, le Président Tebboune a indiqué que ce sommet “se tient dans un contexte international et régional riche de défis et de risques, sur fond d’une crise sévère qui a frappé le système de sécurité collective, d’autant que le Conseil de sécurité des Nations Unies a été frappé récemment d’une paralysie quasi complète”.

“La succession effrénée des crises et des conflits, leur accumulation inédite et leur pullulement, à la lumière de l’inertie de la Communauté internationale qui peine à les endiguer, impose à cette dernière, aujourd’hui plus que jamais, de traiter le dossier de la réforme du Conseil de sécurité avec la plus grande diligence et beaucoup de rigueur”, a souligné le président de la République, précisant que ce dossier “se pose aujourd’hui avec insistance”.

Il a cité, dans ce sens, “la situation de crise qui prévaut dans le continent africain, notamment dans la région sahélo-saharienne qui pâtit des fléaux du terrorisme, du crime organisé et de la propagation des foyers de tension et d’instabilité, outre la grande tragédie que vivent les Palestiniens, et qui prend, de jour en jour, des proportions alarmantes, du fait



de l’impuissance de l’ONU à faire cesser les crimes de l’occupant sioniste et ses violations des règles du Droit international, qu’elle a elle-même décidées”.

De ce fait, poursuit le Président Tebboune, cette situation “a fait remonter à la surface la question de la réforme du Conseil de sécurité”, relevant que l’enjeu de cette réforme “ne se résume plus à l’augmentation du nombre des membres des pays émergents, en tête desquels l’Afrique, mais va bien au-delà, car la pérennité de l’Organisation internationale multipolaire est désormais mise à l’épreuve, face à l’ampleur que prennent la logique de l’égalité des forces, le phénomène de la polarisation et les critères de sélectivité et de discrimination en matière de l’impératif respect des règles du Droit international”, déplorant par la même le fait que “les tiraillements sévères et les scissions d’envergure dessinent, désormais, les contours du système des relations internationales”.

Pour le Président de la République, “la position unifiée du Continent africain

devrait affirmer l’impératif de développer une approche qui permette à cet organe onusien central de se mettre à l’abri des tiraillements et de la polarisation, et de focaliser davantage sur le rôle qui lui est dévolu et la responsabilité qui lui incombe, conformément à la Charte des Nations Unies, tout en insistant sur un processus de réforme qui restituerait au Conseil son efficacité et sa capacité à agir face aux menaces accrues contre la sécurité et la paix internationales”.

Redresser l’injustice historique faite au Continent africain Dans son allocution, le Président Tebboune a affirmé que, dans le cadre des négociations gouvernementales sur le processus de réforme du Conseil de sécurité onusien, la position africaine unifiée “devrait appeler avec insistance à redresser l’injustice faite au Continent africain, étant le seul absent et oublié dans la catégorie des membres permanents au Conseil de sécurité, et le moins représenté dans celle des membres non permanents, alors qu’il est concerné par plus de 70% des points et questions

inscrits à l’ordre du jour du Conseil”.

“Pour l’Afrique, il est primordial que projet de réforme du Conseil aille au-delà de l’augmentation du nombre des membres pour inclure toutes les questions liées, particulièrement, aux méthodes et modes de fonctionnement du Conseil, à l’utilisation du droit de veto et à l’interaction entre le Conseil et les organes centraux des Nations unies, convaincus que nous sommes, au même titre que d’autres parties, que l’élargissement de la composante ne garantit pas nécessairement, à lui seul, l’efficacité escomptée, tant que les règles régissant le fonctionnement du Conseil demeurent inchangées, pas enrichies, ni promues”.

L’Afrique “doit exiger, avec insistance, à ce que l’on se conforme impérativement à l’Assemblée générale des Nations Unies et aux négociations gouvernementales menées sous son égide, en tant que cadre unificateur et consensuel pour la prise en charge du dossier de la réforme du Conseil de sécurité, et par conséquent rejeter toute tentative

de remettre en cause la crédibilité de ce cadre ou de le dénigrer au profit d’initiatives ou de plans parallèles promus en dehors de notre organisation onusienne”, a soutenu le Président de la République, réaffirmant dans le même contexte l’attachement permanent de l’Algérie et son engagement constant envers la position africaine commune, telle que stipulée dans le “Consensus d’Ezulwini” et la “Déclaration de Syrte”.

Le Président Tebboune a également affirmé que l’Algérie “œuvrera, au cours de son prochain mandat au Conseil de sécurité, en coordination avec ses frères africains des Républiques du Sierra Leone et du Mozambique, à faire entendre la voix de l’Afrique au sein de cet organe central des Nations Unies, mais aussi à défendre les préoccupations, les intérêts et les aspirations de nos pays unis sous la bannière de l’Union africaine (UA), afin de garantir l’efficacité, l’efficacité et l’influence dans la défense de nos causes justes et de nos intérêts communs et convaincre nos partenaires quant à la pertinence de notre droit”.

SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales times

Édité par la S.A.R.L. MEDIACOM PRESSE
Siège social : Commune El Bouni ZHUN
Promotion Immobilière Yahia Abdelaziz,
rez-de-chaussée
Annexe : 46 Emir Abdelkader - Annaba

Directeur general :
Bicha salim
Directeur de la publication :
Noureddine Boukraa
Directrice de la rédaction :
Bicha Bariza Nesrine
Tél/Fax : 038 45 58 35
Tél/Fax : 038 45 58 36
Tél/Fax : 038 45 58 37
Email: redactionseybouse@gmail.com

P.A.O SEYBOUSE Times
Site web: www.seybousestimes.dz
Email: redaction@seybousestimes.dz
contact@seybousestimes.dz
Facebook : SEYBOUSE TIMES
Impression : SIE Constantine
Diffusion : EURL K.D.P.A cité
Benzekri Bât F N ° : 424
Constantine

Pour votre publicité, s’adresser à : l’Entreprise Nationale de communication d’Édition et de Publicité, Agence ANEP 01, AVENUE PASTEUR ALGER
TEL : 021 73 71 28
021 73 76 78
021 74 99 81
FAX : 021 73 95 59
Email : agence.regie@anep.com.dz
Programmation.regie@anep.com.dz

Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la rédaction ne seront pas rendus et ne feront l’objet d’aucune réclamation.
Reproduction interdite de tous articles sauf accord de la rédaction

Réforme du Conseil de sécurité : “ L’Afrique doit parler d’une seule voix ”

Le ministre des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, Ahmed Attaf, a appelé jeudi depuis Oyala, en Guinée équatoriale, tous les pays africains à se réengager dans la “position commune” du continent pour peser dans le processus de promotion d'un système multilatéral “sain” fondé sur les principes de la Charte des Nations unies.

“Nous sommes tous d'accord pour dire que l'Afrique doit parler d'une seule voix sur la question de la réforme du Conseil de sécurité et sur toutes les autres questions



qui touchent notre continent”, a déclaré M. Attaf lors des travaux de la réunion ministérielle préparatoire du 5e Sommet du Groupe des dix de l'Union africaine (UA) sur la réforme du Conseil de sécurité, lors duquel il va représenter vendredi le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune.

M. Attaf a ainsi appelé tous les

pays africains à se réengager “sous l'égide de la position commune africaine sur la réforme du Conseil de sécurité des Nations unies” et à “rester fidèles” à cette “position commune”, parce qu'elle “est saine, parce qu'elle est juste et parce qu'elle répond pleinement à nos préoccupations et à nos intérêts collectifs”.

“C'est la seule façon d'aller de l'avant pour faire en sorte que notre voix collective pèse dans ce processus de promotion d'un système multilatéral sain fondé sur les règles, les principes et les idéaux inscrits dans la Charte des Nations unies”, a-t-il souligné,

rappelant comment cela a porté ses fruits lorsque l'UA est récemment devenue membre à part entière du G-20.

A cet égard, le ministre s'est félicité du large soutien dont la “position commune africaine” continue de bénéficier parmi les Etats membres de l'ONU et les groupes d'intérêt car, explique-t-il, elle incarne d'abord la volonté collective des 55 Etats membres de l'UA et vise à “corriger l'injustice historique imposée à notre continent”.

Face à un système de sécurité mondial “paralysé”, M. Attaf a assuré que “l'Afrique est prête

à apporter sa juste part à l'effort collectif visant à faire face à cette situation mondiale malheureuse avec engagement, résolution et dévouement. Cela s'applique à la réforme du Conseil de sécurité de l'ONU” et ce, afin d'éviter que la situation “ne se détériore davantage et ne devienne incontrôlable”.

Par ailleurs, il a mis en garde contre “toute tentative visant à mettre à ce processus un terme prématuré, ou de toute approche fragmentaire qui exacerberait encore les difficultés dont souffre actuellement le Conseil de sécurité”.

Algérie-france / Histoire coloniale d'Algérie : La 1^{re} réunion de la Commission mixte des historiens se réunit à Constantine

Le mercredi dernier marque une étape historique dans les relations entre l'Algérie et la France, avec la première réunion en Algérie de la commission mixte pour la restauration de la mémoire coloniale. La ville de Constantine sera le théâtre de cette rencontre exceptionnelle, réunissant les deux historiens en chefs, Mohamed Lahcen Zighidi du côté algérien, et Benjamin Stora du côté français.

Voilà maintenant plus d'une

année que le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a annoncé la création d'une commission mixte franco-algérienne dédiée à la restauration de pans de l'histoire coloniale française en Algérie. Un pas important vers l'amélioration des relations bilatérales entre les deux pays, jusqu'ici empreintes de tensions.

Initiée en août 2022, cette commission a pour objectif de retracer l'histoire de l'occupation française en Algérie de 1830



à 1962, ainsi que les moments cruciaux de la Guerre de Libération Nationale. La volonté affirmée des deux parties est d'aborder cette période historique « sans tabous », avec un regard commun sur un passé partagé.

Cette réunion en présentiel à Constantine marque une transition

significative, après des échanges préalables en visioconférence et à Paris. Elle marque le tout premier meeting de la commission sur le sol algérien depuis sa création.

Commission mixte Algérie-France : les experts sélectionnés des deux côtés

La commission, composée de dix membres répartis équitablement, sera présidée par deux équipes d'historiens en chefs, reflétant ainsi la collaboration étroite entre les deux nations.

Côté algérien, aux côtés de

l'éminent historien Mohamed Lahcen Zighidi, on retrouve Mohamed El Korso, Idir Hachi, Abdelaziz Fillali, et Djamel Yahiaoui. Du côté français, la délégation est dirigée par Benjamin Stora, qui fait équipe avec Florence Hudowitz, Jacques Frémeaux, Jean-Jacques Jordi, et Tramor Quemeneur. Une rencontre qui promet d'être le premier pas vers une compréhension partagée de l'histoire commune, loin des clivages et des préjugés.

Cn : Les textes de lois relatifs à la presse écrite et électronique et à l'audiovisuel présentés

Le ministre de la Communication, Mohamed Laagab a présenté, jeudi, les deux textes de loi relatifs à la presse écrite et électronique et à l'activité audiovisuelle devant la Commission de la culture, de l'Information, de la Jeunesse et du Tourisme du Conseil de la nation, sous la présidence de Mahfoud Bousbaa.

A cette occasion, M. Laagab a souligné que les deux textes de loi sont caractérisés par “une précision et une clarté, à même de faciliter leur application”, relevant à propos du texte de loi relatif à la presse écrite et électronique proposait de “soumettre la création de publications périodiques et de journaux électroniques au régime déclaratif pour exercer l'activité devant les services compétents du ministère de la Communication contre un récépissé de dépôt”.

“Les concepts liés à la presse électronique ont été définis à travers leur adaptation aux développements que connaît le domaine des technologies de l'information et de la



communication (TIC), étant donné que la presse électronique se veut un service de communication multimédia”, a précisé le ministre ajoutant que les nouvelles dispositions “ont exclu” les sites électroniques visant principalement à “diffuser des messages publicitaires ou des annonces, les sites internet personnels, les blogs qui diffusent de manière non professionnelle, outre l'ouverture du domaine devant les personnes physiques pour créer des publications périodiques et des journaux électroniques”.

Concernant la domiciliation des journaux électroniques en Algérie, le ministre a fait état de “l'impératif” que ces journaux exercent leurs activités via un

site domicilié “exclusivement, financièrement et logiquement en Algérie avec le domaine .dz”.

Evoquant les conditions à remplir par un Directeur de publication, M. Laagab a souligné qu’“une même personne morale de droit algérien ne peut posséder, contrôler ou diriger qu'une seule publication périodique d'information générale de même périodicité éditée en Algérie”. “Ces conditions seront applicables également aux médias électroniques”, a affirmé le ministre, rappelant que le directeur de publication devrait être titulaire d'un diplôme universitaire avec une expérience en la matière de pas moins de 8 ans”.

Le projet de loi “consacre le

principe de pluralisme d'opinions et de pensées et prévient la concentration des périodiques et des sites électroniques en limitant le nombre détenu ou contrôlé par une personne physique ou morale, de droit algérien, à une seule publication et/ou à un seul site électronique”, a expliqué le ministre.

Il prévoit, par ailleurs, la révision de la composition de l'autorité de régulation de la presse écrite et de la presse électronique conformément à l'article 92 de la Constitution. Elle est composée de 9 membres nommés par le Président de la République.

Selon le présent projet de loi, les missions de l'Autorité seront “élargies”, elle aura pour prérogatives “d'empêcher toute influence financière, politique ou idéologique, de réguler l'activité publicitaire et de plafonner le contenu publicitaire dans la presse électronique”.

Concernant les infractions, le texte de loi confère à l'Autorité de régulation les prérogatives d'intervenir systématiquement pour mettre en demeure les contrevenants et saisir les

juridictions en vue de suspendre provisoirement ou définitivement l'activité des publications périodiques et les journaux électroniques.

Au sujet du texte de loi relatif à l'activité audiovisuelle, le ministre a précisé que ce texte “consacre à l'Entreprise de télédiffusion d'Algérie (TDA) l'exclusivité de la diffusion des services de communication audiovisuelle dans le cadre du renforcement de la souveraineté nationale et la sécurité nationale, en sus de l'élargissement du champ des services de la communication audiovisuelle qui lui sont autorisés aux chaînes aux contenus publics, contrairement à la loi en vigueur”.

Entre autres explications données par M. Laagab, “la création des services de communication audiovisuelle en ligne est soumise à l'autorisation du ministre de la Communication, l'impératif de respecter les cahiers des charges et l'uniformisation des procédures d'octroi d'autorisation à l'ensemble des chaînes audiovisuelles classiques et les chaînes audiovisuelles en ligne”.

PHARmACeutiQue:**Levée des entraves pour 90% des dossiers de demande d'investissement**

Le ministre de l'Industrie et de la Production pharmaceutique, Ali Aoun, a annoncé, jeudi, la levée des entraves pour 90% des dossiers de demande d'investissement dans l'industrie pharmaceutique déposés par des investisseurs privés depuis septembre 2022. Lors d'une séance de questions orales au Conseil de la nation, présidée par M. Salah Goudjil, président de l'institution, et en réponse à la question du sénateur Habib Douagui (Tiers présidentiel) sur les mesures prises pour lever les entraves administratives rencontrées par les investisseurs privés dans l'industrie pharmaceutique, M. Aoun a assuré avoir accordé la priorité, depuis sa prise de fonction à la tête du secteur en septembre 2022, à "la levée des entraves auxquelles se heurtaient les investisseurs privés dans ce domaine".



Et d'expliquer que "trois mois après, l'opération a été facilitée pour 90% des 585 dossiers (demande d'investissement) déposés au niveau du ministère et restés sans réponse, lesquels concernent essentiellement la production d'antihistaminiques et d'autres médicaments en rupture sur le marché national".

M. Aoun a ajouté que la levée des entraves à l'investissement avait

permis au secteur de couvrir 68% des besoins du marché national en médicaments, relevant que les 32% restants concernaient essentiellement les anticancéreux. Pour rendre ces médicaments disponibles, des facilitations ont été accordées à certains investisseurs, ce qui a permis à une usine de produire des types d'anticancéreux destinés exclusivement aux hôpitaux, a-t-

il fait savoir.

Rappelant que le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, avait insisté sur le développement du secteur pharmaceutique, le ministre a salué les efforts déployés pour permettre au groupe SAIDAL de fournir des médicaments de qualité à des prix accessibles.

Après avoir souligné qu'"il n'existe aucune distinction entre les secteurs public et privé", le ministre a fait état de 169 usines privées dans l'industrie pharmaceutique et de "15 dossiers d'investisseurs privés en cours d'examen depuis le mois dernier au niveau du ministère".

Il a évoqué certaines mesures prises pour accorder des facilitations aux investisseurs privés, telles que la suspension de l'obligation d'étude de bioéquivalence des médicaments fabriqués localement, assurant "l'accompagnement et

l'orientation des nouveaux investisseurs pour la production de médicaments conformes aux normes de qualité".

Concernant l'usine de production de médicaments dans la wilaya de Sidi Bel Abbes, le ministre a indiqué que cette usine était entrée en production, relevant "certaines réserves concernant son directeur technique".

Au sujet des médicaments génériques et princeps, M. Aoun a dit que "cette question est soulevée uniquement par les lobbies", soutenant que "le secteur, qui s'emploie à répondre aux besoins du marché national et des médecins, n'est pas au service des lobbies".

Sur la possibilité d'autoriser des laboratoires privés à contrôler la qualité des médicaments, le ministre a affirmé que "les organismes et les laboratoires publics sont les seuls habilités à effectuer le contrôle".

16 opérateurs autorisés à créer des usines de pièces détachées

Par ailleurs, répondant à une question du sénateur Lakhdar Moulay Saadounne concernant l'intégration des entreprises de production de pièces détachées dans la chaîne de production automobile, le ministre a indiqué que cette question était tributaire du lancement des usines de construction automobile, rappelant qu'"il existe actuellement une seule usine d'une marque connue, qui sera inaugurée en décembre prochain, en attendant les

usines qui entreront en production l'année prochaine". Néanmoins, "cela n'a pas empêché d'accorder des facilitations aux investisseurs dans ce domaine", a-t-il dit, précisant que 16 opérateurs avaient obtenu des autorisations pour la création d'usines de pièces détachées.

A cet égard, il a insisté sur "la nécessité de s'appuyer sur le réseau de sous-traitance et de fournir tous les intrants et les composants, en mettant l'accent sur les pièces en plastique



à base de polypropylène", rappelant le projet de création d'une usine pour la production du polypropylène relevant du secteur de l'énergie.

A une autre question du même sénateur concernant le sort des entreprises de textile Elatex et Filab à Oum El Bouaghi, à

l'arrêt depuis 2006, le ministre a rappelé la restructuration réalisée en 2011, aboutissant à la création de la Société nationale des industries textiles (filiale du holding GETEX), à laquelle les deux sociétés à l'arrêt ont été rattachées, et les tentatives de relance de leurs activités, en partenariat avec des sociétés étrangères, entre 2017 et 2021.

S'agissant de la zone industrielle d'Aïn Beïda, le premier responsable du secteur a indiqué qu'elle

avait bénéficié, au titre de 2023, d'une opération de raccordement aux réseaux de gaz et d'électricité, avec une proposition d'inscription de sa réhabilitation dans le cadre du projet de loi des finances pour l'exercice 2024.

Le ministre s'est en outre montré rassurant au sujet de l'usine de bois d'Aïn Beïda, en faveur de laquelle des mesures ont été prises avec le groupe Divindus pour le renouvellement de ses machines et son développement.

ReCHeRCHe sCientifiQue en sAnté:**Une hausse de plus de 6 % du budget en 2023**

La recherche scientifique a bénéficié, en 2023, d'une hausse de plus de 6% du budget du secteur de la santé, a affirmé, vendredi à Alger, le ministre de la Santé, Abdelhak Saihi, qualifiant cette question de "centrale". "En plus des prestations de santé à assurer, le secteur de la santé se doit de promouvoir la recherche scientifique pour laquelle nous avons consacré une hausse de plus de 6% du budget du secteur", a déclaré le ministre à l'ouverture des travaux du 1er congrès de la Société algérienne de Pneumologie (SAP).

cette question est "centrale pour toutes les disciplines scientifiques de santé", il a ajouté que son secteur "ne peut évoluer sans le développement du savoir, des connaissances et de la recherche scientifique".

M. Saihi a, à ce propos, mis en avant "l'aide et l'appui" qu'apporte son département aux différentes manifestations scientifiques, avant d'encourager les responsables des services de santé, les praticiens et tous les intervenants dans le domaine de la recherche scientifique à "arriver à des résultats".

De son côté, le président de la



SAP, le Pr Merzak Gharnaout, s'est félicité des "réalisations importantes, ces dernières années, en matière de personnalisation du diagnostic et du traitement, à savoir la

médecine de précision".

Celle-ci, a-t-il poursuivi, permet "une approche plus ciblée et plus efficace et visant à optimiser les résultats thérapeutiques,

tout en minimisant les effets indésirables chez les patients". Et d'annoncer, à cette occasion, l'institution de 2 prix, récompensant chaque année le travail distingué de 2 spécialistes algériens en pneumologie. Le 1er perpétuant la mémoire et l'apport exceptionnel à cette discipline, du Pr Pierre Chaulet, décédé en 2012, et le second, en hommage à l'empreinte tout aussi grande du Pr Djilali Larbaoui, décédé en 2011.

Des distinctions honorifiques ont été décernées, à titre posthume, respectivement à leurs fils et petit-fils.

Pour sécuriser les prix et assurer la stabilité du marché : Plafonnement des prix : Quels sont les produits concernés ?

Dans un contexte d'instabilité économique et d'incertitude croissante, le gouvernement algérien adopte des mesures proactives pour sécuriser les prix et assurer la stabilité du marché. Selon le média arabophone Echorouk, le ministère du Commerce et de la Promotion des exportations examine une liste de 14 produits de première nécessité en vue de l'application d'une nouvelle loi de plafonnement des prix en Algérie.

Cette initiative intervient à un moment critique où les consommateurs algériens subissent des hausses récurrentes sur des produits essentiels. Parmi les articles concernés figurent une gamme diversifiée, allant des légumineuses, du riz, aux fruits, légumes, viandes, volailles, et



aux produits déjà subventionnés comme le lait, l'huile, le sucre, le pain et le blé.

Cette mesure vise deux objectifs : garantir des prix stables et abordables pour les consommateurs et instaurer un équilibre juste pour les acteurs économiques du secteur. Les marges bénéficiaires des

grossistes, des détaillants, et des distributeurs seront étroitement surveillées et régulées pour assurer cette équité.

Des pourparlers sont en cours avec divers acteurs économiques et des associations de protection des consommateurs pour préciser les détails de cette politique. Une seconde réunion est programmée

sous 10 jours pour finaliser les propositions concernant les marges bénéficiaires. L'objectif est de présenter une approche équilibrée favorisant la stabilité du marché tout en préservant les intérêts des acteurs économiques.

Quels produits sont concernés par le plafonnement des prix ?

En parallèle, le gouvernement examine la possibilité d'ajouter les véhicules à cette liste de produits soumis à un plafonnement des prix, en réponse aux augmentations significatives des dernières années. Des discussions sont en cours pour définir un cadre légal et pratique pour cette initiative, témoignant de la volonté d'élargir cette politique à des secteurs économiques sensibles.

Le gouvernement envisage également d'aligner les prix

locaux sur ceux du marché international en établissant une liste de prix de référence pour simplifier les comparaisons. De plus, une saturation contrôlée du marché en produits de grande consommation est prévue pour prévenir toute flambée injustifiée des prix, notamment en prévision du mois sacré de Ramadan.

Ces mesures, si elles sont mises en œuvre avec succès, pourraient apporter une stabilité tant attendue sur le marché algérien. Elles représentent un espoir de soulagement pour les consommateurs face aux hausses constantes des prix, tout en offrant une perspective rassurante pour les acteurs économiques. L'évaluation de leur efficacité et de leur impact concrets nécessitera un suivi attentif dans les semaines à venir.

OPEL lance le début des commandes et définit les délais de livraison



La marque Opel Algérie, représentée en par le concessionnaire agréé HCI, a annoncé l'ouverture des commandes de ses modèles commercialisés en Algérie, à compter d'aujourd'hui dimanche 19 novembre, à travers les différents réseaux de distribution constitués de 27 distributeurs, avec un délai de livraison de 10 jours. sur le parc automobile déjà existant, en Algérie, ce qui représente un nombre relativement restreint.

En effet, il convient de noter que la marque allemande Opel a annoncé l'entrée de 4000 voitures de la marque en Algérie avant la fin de l'année en cours.

Il est à rappeler, qu'Opel, absente de l'Algérie depuis 6 ans, s'est lancée officiellement pour conquérir le marché algérien en lançant la commercialisation de ses véhicules aujourd'hui, le mercredi 15 novembre 2023.

Modèles et prix des véhicules OPEL en Algérie

•Opel Astra : Motorisation 1.2 ESS, 130 CH, BVA 8 au prix de 4.489.000 DA, avec une remise de lancement elle passe

à 4.319.000 de dinars algériens, pour la version Elegance et 4.619.000 de dinars algériens pour la version GS Line.

•Opel Mokka : Motorisation 1.2 ESS, 130 CH, BVA 8 au prix de 3.944.000 DA, avec une remise de lancement elle passe à 3.849.000 de dinars algériens.

•Opel Grandland : Motorisation 1.6 ESS, 165 CH, BVA 6 au prix de 4.849.000 DA, avec une remise de lancement elle passe à 4.689.000 de dinars algériens.

Ces modèles son proposés avec une garantie de 5 ans ou 100.000 KM.

Il est à rappeler, que le 1er novembre passé, un premier lot de voitures Opel a fait son entrée au port de Mostaganem, annonçant ainsi le début d'une nouvelle ère pour les amateurs de la marque en Algérie. De plus, en mars dernier, Halil Commerce et Industrie a obtenu son agrément pour l'importation de véhicules neufs en Algérie. Ce représentant d'Opel en Algérie a ainsi rejoint Fiat Algérie et le constructeur chinois Jac représenté par Emin Auto dans cette opportunité de commercialisation.

CRéA : Appel à tisser des alliances industrielles entre les opérateurs algériens et turcs

Le président du Conseil du renouveau économique algérien (CRéA), Kamel Moula a appelé, mardi à Alger, à tisser des alliances industrielles entre les opérateurs algériens et turcs, susceptibles de créer de la valeur ajoutée et de pénétrer de nouveaux marchés internationaux.

Dans une allocution prononcée lors des travaux du Forum économique algéro-turc, coprésidé par le président turc, Recep Tayyip Erdogan, et le Premier ministre, M. Nadir Larbaoui, au Centre international des conférences "Abdelatif-Rahal", M. Moula a affirmé qu'"il est indispensable de créer une intégration des investissements et des expertises entre les deux pays afin de permettre aux économies algérienne et turque de faire face aux défis stratégiques et mondiaux".

Il a ajouté qu'"au moment où la Turquie a démontré au monde sa grande capacité d'exportation grâce au développement exceptionnel de son secteur industriel, l'Algérie dispose d'atouts majeurs, car elle se trouve aux portes des continents africain et européen, ce qui appelle les opérateurs des deux pays à travailler ensemble pour pénétrer de nouveaux domaines sur les marchés mondiaux par le biais d'alliances industrielles à forte valeur ajoutée et mettant les deux pays sur la voie d'une croissance durable et inclusive". Outre l'industrie, M. Moula a mis en relief les opportunités



d'investissement dans le secteur du tourisme algérien, qui dispose d'atouts importants, appelant les investisseurs turcs à organiser des visites spéciales pour découvrir les opportunités qu'il recèle.

Dans le même contexte, le président du CRéA a exhorté les opérateurs turcs à intensifier leurs investissements en Algérie, profitant de l'amélioration "remarquable" du climat des affaires dans le pays.

"Le climat des affaires s'améliore de jour en jour, grâce à la détermination du président de la République, et grâce aux réformes structurelles entreprises par le gouvernement", outre "la levée des restrictions qui pourraient entraver l'essor des entreprises et des investissements productifs", a-t-il affirmé.

A cela s'ajoute le dialogue permanent et efficace entre les pouvoirs publics et les opérateurs économiques, qui a permis de "rétablir la confiance nécessaire pour travailler au développement économique".

Cette confiance "évidente", s'est traduite par l'enregistrement de milliers de projets

d'investissement au niveau de l'Agence algérienne pour la promotion de l'investissement, selon M. Moula, qui a également souligné l'importance du processus de numérisation des procédures administratives et de l'adoption de nouvelles législations permettant d'ouvrir de larges perspectives à la réalisation des investissements, comme la loi sur le foncier économique et la suppression de la taxe sur l'activité professionnelle.

Le Forum économique algéro-turc, organisé au Centre international des conférences "Abdelatif-Rahal" sous le slogan "Pour un partenariat économique productif et durable", s'inscrit dans le cadre de la visite officielle du président Erdogan en Algérie.

Ce forum, organisé par la Chambre algérienne de commerce et d'industrie, a été marqué par la présence d'un nombre important d'opérateurs économiques des deux pays, venus pour explorer les voies et moyens de renforcer les relations économiques et commerciales entre l'Algérie et la Turquie.

AnnABA / inVestissements

Le wali, Abdelkader Djellaoui, assure les investisseurs de son total soutien

S.Ferdjallah

Selon notre source, le wali Abdelkader Djellaoui est en train d'encourager les porteurs de projets et les investisseurs afin de hisser la wilaya d'Annaba dans tous les domaines pour inciter les jeunes porteurs d'idées de projets dans les différents domaines de l'activité économique, de les matérialiser en leur assurant le soutien et l'accompagnement nécessaires dans leurs réalisations. Le wali a laissé entendre qu'il œuvrera pour encourager les jeunes à investir dans l'entrepreneuriat dans les différents secteurs de l'industrie, de l'agriculture et des services afin d'assurer des opportunités de travail et de création de richesses.

En effet, en exécution des instructions du ministère de l'Intérieur, qui prévoit notamment de continuer à lever les restrictions et obstacles aux projets d'investissement et la nouvelle orientation de l'État visant à promouvoir la mobilité économique et de développement en approuvant un ensemble de mesures incitatives au profit des investisseurs et des



propriétaires d'initiatives et de projets économiques, le wali s'est dit disposé à faciliter la tâche aux porteurs de projets d'investissement et à les mettre en exploitation sans atermoiements, ni obstacles, notamment en ce qui concerne l'octroi des autorisations définitives d'exploitation et diverses autorisations administratives conformément aux instructions du Président de la République, Abdelmadjid Tebboune. Signalons que le wali d'Annaba vient de

présider une réunion du comité d'État chargé du suivi et de la levée des restrictions qui entravent l'entrée en exploitation des projets d'investissement, en présence de plusieurs responsables et ce dans le cadre de la levée des obstacles aux projets d'investissement pour lesquels les restrictions ont été levées sur (23) projets d'investissement en leur accordant des licences d'exploitation, selon la répartition : (23) projets ont obtenu des autorisations

exceptionnelles d'exploitation, (11) d'entre elles ont été transformées en autorisations définitives d'exploitation. Les 12 projets restants ont obtenu des licences exceptionnelles.

À cet égard, le wali, Abdelkader Djellaoui, a ordonné la nécessité d'accélérer l'achèvement de toutes les procédures permettant aux tenants de ces projets d'investissement (12) d'obtenir une licence définitive d'exploitation.

Les réserves qui leur sont

imposées seront levées dans un délai de (15) jours afin de leur délivrer les certificats de conformité.

Il convient de noter que quatre (4) dossiers ont été transmis au Comité National chargé de lever les restrictions et obstacles aux projets d'investissement, car les terrains sur lesquels ils ont été réalisés sont à vocation agricole et nécessitent des déductions. Pour information, tous ces fichiers ont bénéficié de licences exceptionnelles sans

AnnABA / s.R.l.t.i.s

Plusieurs réseaux criminels hors d'état de nuire et importantes saisies de comprimés hallucinogènes

Sara.Y

Les forces de sécurité nationale ont récemment procédé au démantèlement de trois réseaux spécialisés dans le trafic de drogues et de substances psychotropes. Les opérations combinées ont eu lieu à Annaba, Batna et Oran, aboutissant à l'arrestation de cinq (5) individus présumés impliqués dans ces activités illicites. À la suite de ces opérations, d'importantes quantités de stupéfiants ont été saisies, mettant en lumière l'ampleur de ces réseaux criminels. Les saisies comprennent 100 kilogrammes de cannabis, environ 232.000 comprimés de substances psychotropes et 8.000 comprimés d'ecstasy. Ces résultats notables témoignent de l'efficacité

et des efforts considérables déployés par les forces de sécurité pour lutter contre le trafic de drogues dans le pays. La SRLTIS (Service Régional de Lutte contre le Trafic Illicite de Substances) d'Annaba a joué un rôle clé dans ces opérations, mettant la main sur 217.335 comprimés hallucinogènes. De son côté, la police de Batna a saisi une quantité significative de kif traité, ainsi que 6.975 comprimés de substances psychotropes. Les autorités d'Oran ont également contribué à la mise hors d'état de nuire d'un réseau de narcotrafiants, en procédant à la saisie de 8.000 comprimés d'ecstasy et 172 grammes de cocaïne.

Les cinq individus appréhendés ont été présentés par devant les autorités judiciaires



compétentes, marquant ainsi une étape cruciale dans la lutte contre le crime organisé en Algérie. Ces arrestations et saisies démontrent l'efficacité des forces de sécurité dans la protection de la société contre

les menaces liées au trafic de drogues.

Ces succès soulignent l'importance de la coopération entre les différents corps de sécurité pour faire face aux défis posés par le crime

organisé. L'Algérie continue de renforcer ses moyens de lutte pour éradiquer le trafic de drogues et garantir la sécurité de ses citoyens, soulignant ainsi son engagement envers la lutte contre le crime

AnnABA / CiRConsCRiPtion "BenAoudA BenmostefA"

Une étape cruciale pour l'amélioration des conditions de vie des bénéficiaires de logements



Sara.Y

Hier le 25 novembre, et à l'occasion de la célébration du 69ème anniversaire de la révolution de libération, a eu lieu une opération de relogement, à la suite de l'affectation de 222 logements sociaux locatifs. Cette campagne bien accueillie par les bénéficiaires, a été entreprise par les autorités de la wilaya d'Annaba, sous la direction du wali Abdelkader Djellaoui et la supervision de la déléguée de wilaya dans la circonscription administrative de "Benaouda Benmostefa"(Ex-Draa Errich), les services de l'OPGI.

Ces logements nouvellement réceptionnés et répartis dans divers quartiers, dont El Kalitoussa à Berrahal, constituent un pas important vers l'amélioration des conditions de vie des bénéficiaires. L'initiative a été menée en étroite collaboration avec le directeur général de l'OPGI, le chef de la maintenance et de la gestion des biens au sein de l'OPGI, ainsi que les cadres et les employés.

L'opération a été réalisée avec l'implication des travailleurs du secteur du logement, en présence des autorités de sécurité et civiles, des services de la protection civile, et des agents de Sonalgaz. La coordination qui était parfaite a permis le bon déroulement de l'opération, engendrant la satisfaction des bénéficiaires.

La remise des clés a été un moment de joie et d'espoir pour les familles concernées, pour un nouveau départ vers un avenir meilleur et un bien-être.

Les bénéficiaires, quant à eux, n'ont pas manqué d'exprimer leur profonde gratitude envers les autorités locales.



AnnABA / AGRiCultuRe

Approvisionnement en électricité et régularisation des terres... principales préoccupations des agriculteurs

S.F

Le comité de la ville d'Annaba a répondu aux différentes préoccupations soulevées par les acteurs du secteur agricole dans sept (7) communes, liées dans leur intégralité à l'accompagnement des agriculteurs dans divers domaines, qu'il s'agisse du fourrage, qui connaît une hausse significative des prix, ou des petits projets liés à l'apiculture et à l'élevage, en plus du raccordement à l'électricité, à l'énergie solaire et autres en faveur des agriculteurs.

Concernant les sollicitations des agriculteurs de la commune "El Chorfa", notamment en matière de développement rural liés à l'apiculture, élevage de moutons, de poulets, à la plantation d'arbres fruitiers, etc., le comité a confirmé qu'un programme avait été annoncé pour acquérir des ruches équipées, que 190 dossiers avaient été réceptionnés, dont 133 dossiers acceptés conformément à la réglementation en vigueur et dans le cadre de la mise en



œuvre des programmes de soutien aux petits agriculteurs, notamment le programme apicole et d'équipement, et en application de la décision n° 365 du 14 avril 2018, stipulant l'impossibilité d'attribuer des ruches au cours de cette année en raison du manque de conditions climatiques adaptées, nécessitant le report du processus de distribution au printemps prochain, ce qui n'empêche pas la réception des dossiers de demande de soutien. Quant aux programmes de soutien dans d'autres domaines, des programmes de développement ont été sollicités pour ouvrir des pistes agricoles et en vue de

l'élevage des ovins bovins, et des caprins.

Quant aux agriculteurs de la commune d'Ain El Berda, et pour ce qui concerne le projet d'appui pour la plantation d'arbres fruitiers, la commission a confirmé que le secteur forestier d'Annaba a distribué des oliviers à 19 bénéficiaires pour une superficie de 20 hectares au cours de l'année 2022, et ceux qui souhaitent recevoir un soutien seront comptés et pris en charge dans le cadre du programme proposé pour l'année 2024. S'agissant de demande des agriculteurs de la commune de Seraidi, pour un soutien en fourrage, en raison de son coût élevé, le comité a indiqué : pour que les éleveurs puissent bénéficier du fourrage vert, ils doivent conclure un accord pour l'approvisionnement des laiteries en lait frais.

Quant au soutien en son, le comité a expliqué qu'une liste d'éleveurs avait été envoyée au moulin situé dans la commune El-Bouni, ils doivent donc se rendre au moulin afin de conclure un accord



individuellement pour bénéficier du "son enrichi", ajoutant que le processus est toujours en cours et que la mise à jour des listes se poursuit.

Alors que les agriculteurs d'El Alma réclamaient la nécessité d'ouvrir des pistes agricoles et de fournir de l'électricité aux agriculteurs, le comité a confirmé qu'au cours de la saison 2022, une opération d'une distance de 7,5 km a été enregistrée et a été arrêtée après la restructuration financière de la commune d'El Eulma Ministère de l'Agriculture et du Développement Rural, de préparer le budget 2023 et de ne pas intégrer cette opération dans

le programme à cet égard, 124 investissements agricoles ont été comptés pour être raccordés à l'énergie électrique

Quant au dossier de régularisation des terres du trône, une réponse a été donnée aux propriétaires de ces terres que 1 553 dossiers avaient été reçus, où un processus d'inspections sur le terrain a été lancé par le comité afin de régler le statut des terres exploitées sans caution, et ce, dans le cadre de l'arrêté ministériel conjoint du 29 septembre 2022, qui précise les modalités et les délais d'appariement des terres récupérées, et le processus est toujours en cours.

AnnABA / CCI seYBouse

Rencontre Douanes et Opérateurs économiques Eclairage sur la nouvelle loi de finances 2023

Tayeb Zgaoula

Une journée d'information et d'encouragement à l'exportation a été organisée, mercredi dernier, par la Chambre de commerce et d'industrie Seybouse en étroite collaboration avec les services des douanes dans la perspective d'encourager les opérateurs économiques de la région, les associations patronales, les professionnels du commerce

sur la base des engagements de l'état en faveur de la promotion de l'économie nationale ainsi que le volet relationnel basé sur l'accompagnement, les conseils et les orientations relatifs au volet des exportations dans le cadre du commerce entrant dans le cadre de la loi de finances 2023. Ainsi, au cours cette journée, les opérateurs économiques de la région ont pris connaissance des mécanismes à favoriser le développement

de leurs entreprises et donc l'accompagnement ainsi que les procédures de renforcement dans le cadre concurrentiel. Le représentant des douanes a également fait un éclairage sur le volet des régimes douanier économiques, tels que le stockage, l'utilisation ou la circulation des marchandises en suspensions des droits de douanes ainsi que tous autres droits en soutien envers les Entreprises. Les débats



étaient enrichissants concernant les nouvelles mesures proposées qui prévoient notamment l'exonération de certaines taxes.

Annoncé précédemment, grand nettoyage au marché des fruits et légumes d'El Hattab

Sara.Y

Dans le cadre d'une initiative visant à promouvoir l'hygiène et la propreté, le marché El Hattab a récemment fait l'objet d'un grand nettoyage. Cette opération, qui a lieu, avant-hier vendredi, avec enthousiasme, s'est concentrée sur les voies principales et secondaires d'accès reliant les différents stands de vente. L'une des priorités de cette campagne a

été le nettoyage des canalisations en vue d'éliminer les points noirs causés par le rejet anarchique de déchets, en particulier ceux issus des produits agricoles tels que légumes et fruits. Les étals de vente ont également fait l'objet d'une désinfection rigoureuse, contribuant ainsi à assainir cet espace commercial.

L'impact positif de cette initiative a été immédiatement ressenti par les habitants de la région. Les citoyens ont salué cette

initiative qui vise à améliorer les conditions d'hygiène du marché El Hattab. Selon notre source, cette campagne de nettoyage n'est pas seulement une action ponctuelle, mais elle s'inscrit dans la continuité, étant prévue chaque vendredi. Les autorités locales, en collaboration avec les acteurs du marché, espèrent ainsi maintenir un environnement propre et sain pour les commerçants et les clients.



AnnABA / seCteuR uRBAIN -1

Volontariat pour la préservation de l'environnement... Une action citoyenne et coordonnée

Sara.Y

En application des directives du wali, Abdelkader Djellaoui, une campagne de volontariat pour la préservation de l'environnement a été lancée, hier, en collaboration avec les services du premier secteur urbain et ceux de la sécurité urbaine. Cette campagne, avait pour but d'instaurer un contrôle des

pratiques commerciales illégales et à mettre fin à l'occupation des espaces publics. Ces actions non seulement nuisent à l'ordre public, mais compromettent également la sécurité des piétons et altèrent le tissu urbain. Les quartiers qui ont été ciblés par cette opération concernent "Mohamed Khemisti", "Aissaoui Mohamed", "Zenine



Labri", et la placette "Tarek Ibn Ziad". Ces zones, au centre

de la ville d'Annaba, ont été identifiées comme des points sensibles où l'occupation illégale des espaces publics a pris de l'ampleur. Par ailleurs, une attention particulière a été portée à la gestion des déchets, notamment des emballages en carton, insistant sur la nécessité de disposer correctement ces déchets et à décourager toute

forme de comportement nuisible à l'environnement. L'aspect collaboratif de cette opération implique une coordination étroite entre les services municipaux, le secteur urbain, et les forces de sécurité. Cette approche intégrée garantit une réponse rapide et efficace pour restaurer l'ordre et la propreté dans ces lieux.

AnnABA / Cité sAfsAf – PIaine ouest

Eclairage public défaillant aux 687 logements

S.Ferdjallah

L'éclairage public, toujours déficient, pénalise une grande partie des habitants de la cité des 687 logements. Cet état de fait n'est pas sans provoquer un sentiment d'insécurité et le courroux de bon nombre de citoyens. Le réseau de l'éclairage public est dans un état lamentable, se plaignent les habitants. Un habitant, nous confiera que la défaillance de l'éclairage public est due surtout à la mauvaise qualité



des lampes. « L'éclairage public est nettement insuffisant dans notre quartier et nous subissons régulièrement des désagréments dès la tombée de nuit » ajoutera-t-il. La visibilité pour les automobilistes devient difficile, voire dangereuse, dans l'obscurité. De plus,

certains riverains souffrent d'un sentiment d'insécurité. En faisant un petit tour au dit lieu accompagné par des riverains, on a pu constater les défaillances en matière d'éclairage public. La coïncidence de ce manque d'éclairage lors de cette saison hivernale suscite l'appréhension de ces habitants de passer encore des nuits en pleine obscurité. Qu'en est-il de la conduite automobile de nuit sur une route non éclairée ? Cette situation crée d'énormes difficultés aux habitants dans leurs activités quotidiennes et leur sécurité.

AnnABA / AIGÉRIE Poste

Les habitants de la cité du 8 mars sollicitent de meilleures conditions d'accueil à l'agence postale

S.F

Devenu trop exigü, le bureau de la cité du 8 mars, ne répond plus à la demande des usagers. Certains sacrifient carrément leur journée de travail ou consacrent toute une demi-journée pour effectuer un simple retrait d'argent. Surtout que les personnes en situation de retraite se retrouvent souvent dans cette situation au détriment de leur santé à attendre, faute d'espace pour recevoir cet

afflux de personnes qui s'y rendent quotidiennement. Les usagers se sentent durement pénalisés par ces mauvaises conditions d'accueil, une situation, caractérisée par des désagréments au quotidien. Un vrai calvaire pour eux aussi pour retirer l'argent du DAB car il est souvent soit en panne, soit en manque de liquidités. Cet état de fait incite de nombreux citoyens, mieux aguerris, à se rabattre sur d'autres bureaux postaux, comme la grande poste d'Annaba.

Ukraine

Nouvel assaut russe sur Avdiïvka, attaquée «de tous les côtés»

L'armée russe a lancé sa troisième vague d'assauts depuis le 10 octobre contre la ville d'Avdiïvka, dans l'est de l'Ukraine, et bombarde systématiquement son centre, a déclaré son maire vendredi. Depuis plus d'un mois, cette cité industrielle presque encerclée mais encore desservie par une route asphaltée, fait face aux attaques incessantes des forces de Moscou, qui cherchent à s'en emparer depuis des années. "La troisième vague (d'assauts) a commencé", a indiqué le maire, Vitaly Barabach, à la télévision ukrainienne, faisant état d'attaques de "tous les côtés": sur ses flancs sud et nord, sur la zone industrielle



ainsi que depuis Spartak, un village situé entre Avdiïvka et Donetsk, chef-lieu occupé par la Russie de la région éponyme. Les Russes veulent notamment s'emparer d'une cokerie qu'ils jugent stratégique, selon

l'Ukraine. Avdiïvka était brièvement tombée en juillet 2014 aux mains des séparatistes prorusses armés par Moscou, avant de revenir sous contrôle ukrainien. Depuis, cette ville en

grande partie détruite marque la ligne de front dans cette zone et est devenue le symbole de la résistance ukrainienne.

Les forces de Kiev sont retranchées derrière de solides fortifications. Elles ont dû céder un peu de terrain depuis un mois, mais les défenses semblent tenir jusqu'ici.

"Dans la ville, il y a 30 à 40 frappes massives par jour", a dit Vitaly Barabach.

L'armée russe utilise des bombes aériennes guidées et a récemment commencé à recourir à des bombes à sous-munitions - un armement controversé qui projette de manière aléatoire des explosifs plus petits sur une large zone -, d'après l'édile.

Le compte Telegram Rybar, proche de l'armée russe et très suivi, a lui aussi affirmé que les soldats de Moscou avaient commencé à utiliser ce type d'armes qui "permettra de détruire les offensives de l'ennemi avec encore plus de succès".

Selon le maire Vitaly Barabach, environ 1.350 personnes vivent encore à Avdiïvka, malgré les combats et les bombardements, alors que la ville comptait environ 30.000 habitants avant la guerre.

Après près de six semaines d'assaut russe, l'Ukraine assure que ses forces tiennent bon à Avdiïvka et affirme infliger des pertes très importantes aux troupes russes.

Le président égyptien Sissi réclame «la reconnaissance de l'Etat de Palestine»

Le président égyptien Abdel Fattah al-Sissi a jugé vendredi que le processus de paix israélo-palestinien était "une idée à bout de souffle", exhortant la communauté internationale à reconnaître en lieu et place un "Etat de Palestine". Le chef de l'Etat égyptien, qui recevait au Caire les Premiers ministres espagnol et belge, a estimé que raviver le processus de paix entre Israéliens et Palestiniens "n'est peut-être pas ce qui est nécessaire" dans l'immédiat. "Les résultats de ce cheminement chancelant depuis 30 ans nous disent que nous devons" adopter une approche différente, a-t-

il déclaré au cours d'une conférence de presse commune, rappelant que la bande de Gaza a été ensanglantée ces dernières décennies par des conflits successifs.

Cela passerait par "la reconnaissance de l'Etat de Palestine par la communauté internationale et son intégration aux Nations Unies... Cela serait un gage de sérieux", a affirmé M. Sissi, quelques heures après l'entrée en vigueur d'une trêve entre Israël et le mouvement islamiste palestinien Hamas dans la bande de Gaza.

Cette trêve, négociée avec le concours du Qatar, des Etats-Unis et de l'Egypte, doit être assortie de la libération dans l'après-midi d'une dizaine

d'otages retenus dans la bande de Gaza contre environ 40 prisonniers palestiniens détenus en Israël.

Douze otages thaïlandais, qui ne faisaient pas partie de l'accord d'échange, ont en outre été libérés vendredi par le Hamas, a annoncé le Premier ministre thaïlandais.

La guerre entre Israël et le Hamas a été déclenchée par une attaque sanglante sans précédent menée le 7 octobre par le mouvement islamiste palestinien sur le sol israélien. En représailles, Israël a bombardé sans relâche la bande de Gaza, contrôlé par le Hamas, que le gouvernement israélien a promis "d'anéantir".

Selon les autorités israéliennes,



1.200 personnes, en grande majorité des civils, ont été tuées et environ 240 personnes enlevées le 7 octobre, jour de l'attaque du Hamas d'une ampleur et d'une violence jamais vues dans l'histoire

d'Israël.

En représailles, Israël a bombardé sans relâche la bande de Gaza, où 14.854 personnes incluant 6.150 enfants ont été tuées, selon le gouvernement du Hamas.

Gaza

L'OMS s'inquiète du sort du directeur de l'hôpital al-Chifa

L'Organisation mondiale de la santé (OMS) a affirmé ne disposer d'aucune information sur le sort du directeur de l'hôpital al-Chifa de Gaza, arrêté cette semaine par Israël, et demandé que ses droits soient "pleinement respectés".

Dans un communiqué, l'OMS indique que le directeur du plus grand hôpital de la bande de Gaza a été arrêté le



22 novembre, ainsi que cinq autres personnels de santé, alors qu'ils participaient à une mission onusienne pour évacuer des patients.

"Trois membres du personnel médical de la Société du Croissant-Rouge palestinien et trois membres du ministère de la Santé ont été arrêtés", précise l'OMS.

Depuis, "deux des six agents de travailleurs de santé

détenus auraient été libérés", indique l'OMS, mais "nous ne disposons pas d'information sur le bien-être des quatre autres membres du personnel de santé, dont le directeur de l'hôpital al-Chifa".

L'OMS "demande que leurs droits légaux et humains soient pleinement respectés pendant leur détention".

Autour des prisonniers palestiniens libérés, liesse et feux d'artifice

Dans l'obscurité de la nuit, les écrans de téléphone brillent: personne, en Cisjordanie occupée, ne veut rater l'arrivée triomphale des femmes et enfants palestiniens sortis vendredi des prisons israéliennes. Au total, 39 prisonniers palestiniens ont retrouvé leur domicile, en vertu d'une trêve qui a permis en même temps la libération de 13 otages israéliens, enlevés le 7 octobre par le mouvement islamiste Hamas.

Sous les slogans, au milieu des feux d'artifice, dans une nuée de keffieh, de drapeaux palestiniens et des différents mouvements dont l'étendard vert du Hamas, les détenus libérés embrassent leurs familles et pleurent dans les bras de parents émus.

A Beitunia, des centaines de Palestiniens fêtent les "héros"

enfermés "pour la liberté de tous les Palestiniens", lance un orateur dans un micro crachotant.

La soirée avait pourtant commencé dans les cris: des soldats israéliens ont tiré des grenades lacrymogènes et le Croissant-Rouge palestinien a recensé au moins trois blessés par balles.

Plus au nord, à Balata, le remuant camp de réfugiés de Naplouse, la grande ville du nord de la Cisjordanie, la sortie "des héros" réjouit aussi la foule.

Mais personne, lance un orateur, n'oublie "nos frères qui résistent et qui tiennent bons à Gaza, à Jénine". Cette ville de Cisjordanie occupée a connu le 9 novembre sa journée la plus meurtrière (14 morts) depuis au moins 2005, selon l'ONU qui recense les morts de ce territoire depuis cette date.

Car si la guerre fait rage depuis

sept semaines à Gaza, les violences ont aussi flambé en Cisjordanie. Vendredi matin, un Palestinien de 22 ans a été abattu par l'armée israélienne à Jéricho, selon l'Autorité palestinienne.

Depuis le 7 octobre et l'attaque sanglante du Hamas qui s'est soldée par 1.200 morts en Israël, en majorité des civils selon les autorités israéliennes, et environ 240 otages, quelque 15.000 personnes sont mortes à Gaza, selon le gouvernement du Hamas.

Dans le même temps, plus de 200 Palestiniens ont été tués par des colons et des soldats israéliens en Cisjordanie, selon le ministère de la Santé palestinien.

Les ONG palestiniennes affirment qu'environ 3.000 Palestiniens ont été arrêtés en Cisjordanie et à Jérusalem-Est occupées depuis le début de la guerre. Elles ont



également annoncé la mort de six prisonniers en détention depuis le 7 octobre.

Et dans les Territoires occupés, l'expérience carcérale est une des plus partagées: selon l'ONG Addameer, environ 800.000 Palestiniens sont passés dans les prisons israéliennes depuis la

guerre israélo-arabe de juin 1967 et le début de l'occupation des Territoires palestiniens.

L'organisation de défense des prisonniers recense actuellement 200 enfants palestiniens et 84 femmes dans des prisons israéliennes, sur plus de 7.000 prisonniers.

iRAK/sYRIe:

Nouvelles attaques contre les soldats américains



Des attaques de drones ou à la roquette ont encore visé ces dernières 48 heures les troupes américaines et la coalition internationale

antidjihadiste en Irak et en Syrie, a rapporté jeudi un responsable militaire américain, après des frappes américaines meurtrières contre des combattants pro-Iran.

Mercredi avant l'aube le Commandement militaire américain au Moyen-Orient avait annoncé avoir mené en Irak des "frappes de précision" sur deux sites, en représailles aux attaques récurrentes de groupes pro-Iran contre les soldats américains et les forces de la coalition, en Irak et en Syrie.

Ces bombardements américains ont visé des positions du Hachd al-Chaab, coalition d'anciens paramilitaires désormais intégrés aux forces régulières irakiennes. Les frappes ont tué huit combattants, selon le bilan dévoilé par les Brigades du Hezbollah, influente faction du Hachd.

Mercredi puis à nouveau jeudi matin, des drones ont attaqué "des forces américaines et de la coalition" stationnées sur une base militaire à l'aéroport international d'Erbil, au Kurdistan autonome dans le nord de l'Irak, a indiqué à l'AFP le responsable militaire américain.

Dans les deux cas, ces attaques n'ont fait "aucune victime et aucun dommage aux infrastructures", a-t-il précisé, s'exprimant sous couvert d'anonymat.

Jeudi, plusieurs drones ont été lancés contre les troupes américaines et de la coalition sur la base irakienne d'Ain al-Assad, dans l'Ouest du pays, sans faire

de victimes ou de dommages, selon le responsable militaire américain.

Jeudi également, "plusieurs roquettes" ont visé une base dans l'Est de la Syrie voisine abritant des soldats américains et de la coalition internationale engagée contre le groupe Etat islamique (EI), toujours sans faire de victimes ou de dommages, d'après la même source.

Certaines de ces attaques ont été revendiquées par la "Résistance islamique en Irak", nébuleuse proche des groupes armés pro-Iran qui saluent son action sur leurs chaînes de l'application Telegram.

liBAn:

Calme à la frontière avec Israël depuis l'entrée en vigueur de la trêve à Gaza

Le calme règne dans la zone frontalière du sud du Liban vendredi, depuis l'entrée en vigueur de la trêve entre Israël et le mouvement islamiste palestinien Hamas dans la bande de Gaza, permettant un timide retour des déplacés, selon un photographe de l'AFP.

«Un calme précaire règne à la frontière sud, avec le début de l'entrée en vigueur de la trêve humanitaire à Gaza à 07H00 (05H00 GMT)», a rapporté l'Agence nationale d'information (Ani, officielle).

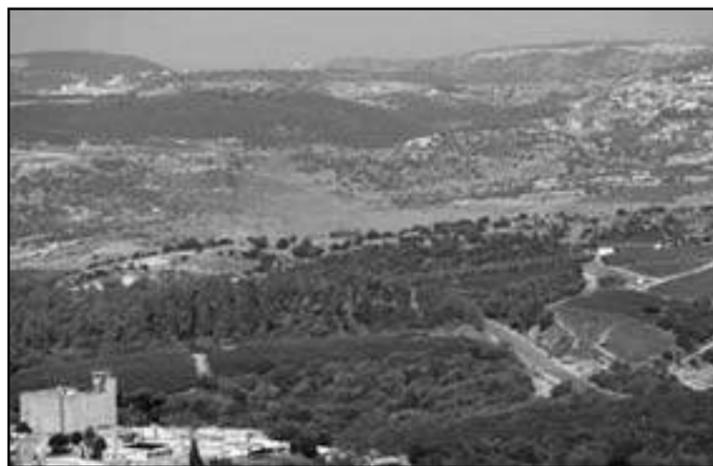
«La situation est (...) calme, sans échanges de tirs», a confirmé à l'AFP Andrea Tenenti, porte-parole de la mission de la Force intérimaire

des Nations unies au Liban (Finul), déployée dans le sud du pays.

Un habitant de la région frontalière d'Alma al-Chaab a affirmé à l'AFP qu'il n'entendait pas de bombardement ni «les avions israéliens ou les avions de reconnaissance» qui survolaient jusque-là constamment le sud du Liban.

Un porte-parole de l'armée israélienne a confirmé à l'AFP qu'aucun tir ou incident n'avait eu lieu depuis l'entrée en vigueur de la trêve à 05H00 GMT.

Ce calme intervient au lendemain d'une journée au cours de laquelle le puissant Hezbollah pro-iranien a intensifié ses attaques contre l'armée israélienne, qui de son côté



avait pilonné les zones frontalières du sud du Liban.

La formation chiite avait revendiqué jeudi 22 attaques contre des positions israéliennes depuis le

sud du Liban sud, après la mort de sept de ses combattants incluant des membres de son unité d'élite, tués dans des frappes israéliennes.

Le Hezbollah affirme mener ses

attaques «pour soutenir» le Hamas palestinien, son allié, et n'a pas publié de communiqué indiquant s'il allait se conformer à la trêve.

Au Liban, les affrontements transfrontaliers ont fait 109 morts, selon un décompte de l'AFP. Au moins 77 sont des combattants du Hezbollah, auxquels s'ajoutent au moins 14 civils incluant trois journalistes.

Parmi les tués figurent le fils du chef du bloc parlementaire du Hezbollah et un responsable de la branche militaire du Hamas au Liban.

Ces violences ont également entraîné le déplacement forcé de plus de 55.000 personnes au Liban, selon l'Organisation internationale pour les migrations (OIM).

solidarité avec le peuple palestinien : Youcef Atal jugé le 18 décembre en France

L'international algérien, Youcef Atal, qui joue à l'OGC Nice, sera jugé le 18 décembre en France, pour avoir posté une publication en solidarité avec le peuple palestinien victime d'une agression sioniste barbare depuis le 7 octobre, a annoncé vendredi le parquet de Nice. Le défenseur, de 27 ans, du club du championnat de France de première division, avait été placé en garde à vue jeudi, il en est ressorti vendredi avec une

convocation au tribunal pour le 18 décembre.

Dans l'attente de l'audience, il a été placé sous contrôle judiciaire avec une caution de 80.000 euros et interdiction de quitter le territoire français, sauf pour des motifs liés à son activité de footballeur.

Suite à sa publication, son club l'avait suspendu jusqu'à nouvel ordre et la commission de discipline de la Ligue de football professionnel (LFP) lui avait infligé sept matchs de suspension.



Wolverhampton : Aït Nouri en intermédiaire pour attirer un Fenec



C'est certainement la sensation algérienne de ce début de saison. Que ce soit en club ou en sélection Mohamed El Amine Amoura est remarquable. Ses performances suscitent naturellement l'intérêt des clubs. Et pas des moindres. Comme l'a révélé Abdelhakim Serrar, président de l'ES Sétif au moment du transfert de l'attaquant vers l'Europe et le FC Lugano (Suisse), Amoura est dans le viseur de l'AC Milan, Borussia Dortmund, Olympique Lyonnais et Brighton. Mais ce dernier n'est pas le seul club anglais qui voudrait s'offrir ses services.

En effet, selon une source sûre, la cellule de recrutement de Wolverhampton est convaincue

que le lutin algérien est en passe de connaître un boom en carrière et voudrait le convaincre de signer dès cet hiver. Dans cette optique, la direction compte sur... Rayan Aït-Nouri pour persuader son compatriote Mohamed Amine Amoura de rejoindre les Wolves.

En Angleterre, Brighton sera prioritaire

A 23 ans, Amoura peut passer un nouveau palier prochainement. Compte tenu de ses statistiques, sa valeur marchande peut monter en flèche quand on voit ce qu'il montre avec la Royale Union Saint-Gilloise (9 buts et 13 matchs dont 6 comme titulaire seulement), leader de la Jupiler League (Belgique), et avec les Verts aussi. Le caractère très

décisif de l'enfant du Tahir (Jijel) est un sacré atout même s'il a, il faut le concéder, des aspects qui sont perfectibles.

Après, pour ce qui est de la destination anglaise, il faut savoir que Brighton & Hove Albion l'a aussi sur sa liste des potentielles arrivées. Et les Seagulls auront la main sur le dossier car son propriétaire est aussi celui de la Royale Union Saint-Gilloise. D'ailleurs, on peut rappeler que le talentueux japonais Kaoru Mitoma, aujourd'hui l'une des sensations en Premier League, a eu la même trajectoire débarquant à Brighton en provenance de l'USG. Probablement, Amoura ne passera pas plus d'une année en Belgique.

Boxe : Imane Khelif réalise des début tonitruants dans le circuit professionnel



rocambolesque en finale des derniers championnats du Monde 2023 en Inde.

Le soutien inconditionnel du Président Tebboune

Pour atteindre ses objectifs, son manager Nasser Yefsah a préparé un très riche programme de préparation adopté après le soutien des plus hautes autorités du pays. "Nous avons programmé un premier stage de préparation physique et tactique à Paris (2-13 janvier), sous la conduite des experts de la boxe, mais le vrai travail a commencé à Miami (Etats-Unis) avec la programmation de séances biquotidiennes et des combats-tests face à des sparring-partners de très grande qualité", a expliqué Nasser Yefsah qui s'est dit très enthousiaste à l'idée d'accompagner la vice-championne du monde afin d'atteindre son principal objectif, à savoir la médaille olympique qui serait une première dans l'histoire du noble art féminin algérien.

"Pour atteindre le podium olympique à Paris, Imane Khelif doit comprendre que cela passera par de grands sacrifices. Le stage de Miami a été l'occasion, pour elle, de voir ce qu'est la préparation de haut niveau sous la conduite du Cubain Pedro Diaz, détenteur de 18 médailles olympiques", a-t-il souligné. L'athlète algérienne, qui a brillé dans sa catégorie (66 kg) sur le plan continental et même mondialement en atteignant à deux reprises la finale des championnats du monde, essaiera de faire parler d'elle lors de ses prochaines échéances. Très populaire en Algérie, notamment auprès de la gente féminine qui voit en elle un exemple de courage et persévérance, Imane Khelif entend faire parler d'elle par ses exploits sur le ring.

Qualifiée pour les JO de Paris 2024 mais désireuse de donner un nouvel élan à sa carrière, la talentueuse boxeuse Imane Khelif (24 ans) a décidé de basculer du milieu amateur au monde professionnel. Pour son tout premier combat pro à Singapour, l'Algérienne a surclassé la Thaïlandaise Anthawai en s'imposant après un KO technique au début du 3ème round !

La boxeuse algérienne Imane Khelif (66 kg) s'est imposée, ce jeudi, dans son premier combat professionnel face à la Thaïlandaise Suwanan Anthawai, à Singapour (Sud de la Malaisie). L'Algérienne de 24 ans a été expéditive puisqu'elle a gagné son combat après arrêt de l'arbitre au début du 3ème round face à une adversaire qui disputait son 15ème combat professionnel. La native de Tiaret montre ainsi, si besoin est, qu'elle est bien préparée et qu'elle reste toujours sur la bonne voie pour réaliser son rêve d'une médaille olympique l'année prochaine dans la capitale française.

Premier league : Liverpool frustre Manchester City dans ce choc

Pour le compte de la 13e journée de Premier League, Manchester City et Liverpool se quittent sur un match nul (1-1). Un résultat qui n'arrange pas les deux équipes. Après la trêve internationale, la Premier League était de retour ce samedi après-midi avec une très belle affiche entre Liverpool et Manchester City. Un match important entre les deux premiers du championnat. Pour ce choc, Pep Guardiola pouvait évidemment compter sur la présence d'Erling Haaland sur le front de l'attaque. Le Norvégien, touché lors de la trêve internationale, était accompagné de Phil Foden, de Jérémy Doku, en grande forme depuis sa signature ainsi que de Julian Alvarez et Bernardo Silva. De



son côté, Jürgen Klopp misait sur une équipe assez classique avec le trio Salah-Darwin-Jota devant. En première période, les deux équipes s'observaient pendant plusieurs bonnes minutes. Les défenses ne laissaient que très peu d'espaces et il fallait un exploit individuel pour faire la différence. Ederson s'interposait

une première fois dans ce match devant Darwin Nunez (16e) qui avait placé une très belle tête. De l'autre côté par contre, Erling Haaland ne ratait pas sa première occasion. Servi en profondeur, le Cyborg envoyait une frappe croisée imparable pour Alisson qui ne pouvait que ralentir le ballon (1-0, 27e). Dominateurs

grâce à un bon Bernardo Silva, les Cityzens semblaient bien au-dessus dans ce match.

Alexander-Arnold sauve Liverpool

Mais au retour des vestiaires, les Reds montraient un autre visage. Bien plus présente dans l'intensité et le pressing, la formation de Jürgen Klopp étouffait réellement Manchester City qui subissait les vagues des Reds. Mais après plus de 70 minutes sans marquer, Liverpool reculait doucement et City faisait mal grâce à la vitesse de Doku. Le Belge, après avoir mystifié Matip, passait tout proche d'offrir un caviar à Haaland mais Alisson s'interposait. Et finalement sur l'action suivante, c'est Liverpool qui égalisait.

Mohamed Salah, sur son couloir

droit, faisait une différence et servait parfaitement Alexander-Arnold. L'international anglais enchaînait très rapidement et plaçait une frappe croisée, à ras de terre (1-1, 80e). Le but de l'égalisation qui punissait une équipe de City qui semblait aller bien mieux depuis quelques minutes. Malgré quelques autres occasions des deux côtés, les deux équipes se quittaient sur un match nul (1-1) assez logique. Manchester City, qui restait sur 23 victoires de suite à domicile, reste leader de Premier League (pour l'instant) mais ne s'envole pas en tête. Une victoire d'Arsenal placerait City à la seconde place alors que Tottenham peut aussi s'emparer de la tête. Liverpool reste, en attendant donc les autres matches, dauphin de PL.

fC Barcelone : Le clan d'Ilkay Gündogan hausse le ton



Arrivé cet été après avoir tout raflé avec Manchester City, Ilkay Gündogan ne serait pas si satisfait que cela au FC Barcelone. Les différentes rumeurs ont obligé son agent à s'expliquer.

Un Clásico laisse toujours des traces en Espagne. Ilkay Gündogan l'a appris à ses dépens. Après la défaite du Barça contre le Real Madrid (2-1) à la fin du mois d'octobre, il avait tenu des propos assez durs envers l'équipe qu'il a rejointe cet été. «Après un match si important et un résultat négatif, j'aimerais voir plus de colère et de déception. Cela fait partie du problème. (...) Je ne suis pas venu ici pour perdre ce type de matchs comme ça ou pour permettre que des lacunes comme ça soient visibles.» Il n'en fallait pas plus à la presse locale.

Celle-ci a même évoqué une malaise autour du milieu de terrain allemand. Habitué aux services et au professionnalisme de Manchester City où il venait de passer 7 ans avec, pour conclure, un fabuleux triplé, dont une Ligue des Champions, l'ancien capitaine des Cityzens avait été surpris de la différence avec le Barça. Il regrettait par exemple de ne pas avoir été aidé

pour son déménagement, ou même pour trouver ce nouveau logement. D'autres recrues d'ailleurs évoquaient ces soucis qu'ils n'avaient pas rencontrés dans les autres clubs où ils ont évolué.

Ilhan Gündoğan démonte les rumeurs

Rapidement, et alors qu'il est un indéboulonnable du onze de départ de Xavi, Gündogan a fait l'objet de rumeurs d'un départ précipité. Des membres de la direction de Galatasaray auraient même rencontré son agent après le match des Turcs à Munich en Ligue des Champions le 8 novembre dernier, d'après des révélations de Bild. Plus récemment, c'est un journal saoudien qui faisait état de discussions avec des clubs locaux. Xavi s'en est même amusé hier. «Gündogan cherche une maison ici, un journal saoudien a dit qu'il voulait y aller ? Choukrane (merci en arabe, ndlr).»

Lui avait moins le sourire mais l'agent de l'international allemand (73 sélections, 19 buts), Ilhan Gündogan, s'est résolu à sortir du silence. «Les nouvelles parues dans la presse ces jours-ci ne reflètent pas la vérité. Je n'ai rencontré personne de Galatasaray avant le match contre le Bayern. Il n'y a eu aucune discussion, aucune réunion ou quoi que ce soit au sujet d'Ilkay. Ni moi ni Ilkay ne pouvons comprendre comment cette nouvelle est arrivée. Ilkay est très heureux à Barcelone et se concentre sur ce qu'il veut y accomplir et sur ses objectifs.» Tout ceci a le mérite d'être clair et de mettre fin au feuilleton.

Le FC Barcelone de Xavi est toujours malade



Tenu en échec sur la pelouse du Rayo Vallecano ce samedi (1-1), le FC Barcelone confirme sa mauvaise passe actuelle. Sans solutions, les joueurs catalans devront vite rectifier le tir alors que les prochaines rencontres seront tant cruciales que difficiles.

Les semaines passent et se ressemblent pour le FC Barcelone en ce moment. En proie aux doutes depuis plusieurs rencontres désormais, le club catalan n'a pas montré un meilleur visage ce samedi sur la pelouse du Rayo Vallecano (1-1). Apathiques durant toute la rencontre, les Catalans ont dû compter sur un but contre son camp de Florian Lejeune pour grappiller un point inespéré au vu de leur performance. Ainsi, ce match nul ne fait clairement pas leurs affaires d'un point de vue comptable. Troisièmes de Liga, les pensionnaires du Camp Nou pourraient être relégués à six points de leur voisin de Gérone et quatre du Real Madrid à l'issue de cette 14e journée de Liga.

Un nouveau contretemps qui vient confirmer les galères barcelonaises. Battus à deux

reprises lors des cinq dernières rencontres, lors du Clásico (1-2) et contre le Shakhtar Donetsk (0-1), les ouailles de Xavi ont ainsi été accrochés ce samedi à Madrid alors qu'une défaite semblait se profiler pendant 82 minutes de jeu. Un bilan fragile ces dernières semaines qui s'expliquent par plusieurs absences de marque. Alors que Marc-André Ter Stegen était absent ce samedi, Gavi sera absent pour le reste de la saison. Même si les retours de Frenkie de Jong et de Ronald Araujo devraient faire le plus grand bien, l'absence du jeune milieu offensif de 19 ans devra être pallié lors du prochain mercato et les dirigeants culés s'attendent déjà à la tâche.

Un calendrier relevé avec très peu de certitudes

Et le Barça devra très vite rectifier le tir sous peine de devoir rattraper un retard qui pourrait s'avérer dur à rattraper. Les prochaines échéances seront d'ailleurs pour le moins relevées. Alors qu'ils joueront leur avenir européen face à Porto ce mardi (21h), les coéquipiers de Robert Lewandowski devront l'emporter pour ne pas voir les Portugais

passer devant eux au classement et le Shakhtar Donetsk revenir à hauteur. Le début du mois de décembre sera également assez relevé pour le Barça avec des rencontres face à l'Atlético Madrid et Gérone en championnat avant un déplacement qui pourrait être crucial à Antwerp pour la dernière journée de Ligue des Champions.

Malgré les difficultés affichées par son équipe et la suite des événements qui s'annonce compliquée, Xavi n'a pas voulu céder à la panique à l'issue de la rencontre : «Nous pouvons renverser la situation. Il reste encore du temps. Nous devons nous critiquer et nous améliorer. Nous devons être beaucoup plus proches du niveau qu'en seconde période. En seconde période, nous avons été très bons. Le fait d'avoir remporté la Liga et la Super Coupe l'année dernière abaisse inconsciemment votre mentalité et c'est ce qui ne devrait pas être autorisé.» Malgré la tempête, le capitaine Xavi semble serein et c'est toute la communauté du FC Barcelone qui espère que le navire catalan ne chavire pas.

GueRRe en uKRAine : Les forces ukrainiennes multiplient les incursions sur la rive gauche du Dniepr près de Kherson



En cet automne 2023, les forces ukrainiennes stationnées dans la région de Kherson multiplient les incursions sur la rive gauche du Dniepr, toujours occupée par les Russes. Quelle est l'ampleur réelle de ces opérations ? Et sur quoi peuvent-elles déboucher ?

Éléments de réponse.

Simple escarmouche ou prémices d'une offensive plus importante ? Depuis plusieurs semaines, les forces ukrainiennes multiplient les opérations à l'est de Kherson, en direction de la rive gauche du Dniepr, ce long et large fleuve qui, depuis la reprise de la ville par les Ukrainiens en novembre 2022, fait office de ligne de front.

Les Ukrainiens ont posé le pied sur l'autre rive

Si l'ampleur de ces raids automnaux a fini par braquer les projecteurs sur ce secteur, en réalité, cette ligne, les Ukrainiens la tutoient maintenant depuis plusieurs mois.

Dès la fin du printemps 2023, « on a vu de petites incursions ukrainiennes » sur la rive gauche, note ainsi Stéphane Audrand, consultant en risques internationaux. Ces raids visaient à « tester les îlots et les berges, pour les cartographier », une opération rendue nécessaire par la destruction du barrage de Kakhovka, qui a bouleversé la géographie de la région.

Puis, durant l'été, ces incursions se sont multipliées. Au fil des traversées, les Ukrainiens ont même pu poser durablement le pied sur la rive gauche. Ils y possèdent désormais une mince tête de pont, qui s'étend entre les villages de Antonivsky et de Krynyky.

Une avancée (très) modeste
Le dimanche 19 novembre dernier, Natalia Goumeniouk, une porte-parole de l'armée ukrainienne, a précisé à la télévision nationale que cette tête de pont avait « de 3 à 8 kilomètres » de profondeur.

Comme le note l'AFP, cette progression est la plus importante enregistrée par l'armée ukrainienne depuis la fin du mois d'août et la reprise du village de Robotyne (région de Zaporijjia). Il n'en reste pas moins qu'elle est très modeste. Et elle l'est d'autant plus que, comme le rappelle Stéphane Audrand, la zone reprise par les Ukrainiens ne correspond globalement qu'à une « zone marécageuse » située entre le fleuve et un talus défendu par les Russes. Une zone particulièrement visible sur l'image satellite ci-dessous.

Néanmoins, « en deux endroits, les Ukrainiens auraient pris pied sur le talus », explique Stéphane Audrand. La première de ces deux poches se situe aux alentours du village de Krynyky, la seconde est aux abords du pont d'Antonivsky. Deux

avancées « intéressantes », à en croire Stéphane Audrand.

Une percée peu probable en l'état

Intéressantes, oui, mais à quel point ? Les Ukrainiens pourraient-ils, par exemple, utiliser ces très modestes têtes de pont pour lancer une grande offensive, comme les Ukrainiens avaient un temps envisagé de le faire depuis Robotyne ?

À première vue, l'hypothèse paraît séduisante. D'abord parce que les troupes russes chargées de défendre le Dniepr sont moins nombreuses que celle engagées sur d'autres secteurs du front. Ensuite parce qu'elles sont adossées à une ligne de défense qui est elle aussi moins dense. « Dans la profondeur, les Russes n'ont pas construit la même quantité de positions valorisées qu'entre Zaporijjia et Donetsk », relève Stéphane Audrand. « Après la première ligne, il n'y a presque plus rien ». Une fois dépassée cette dernière, la voie menant à la Crimée voisine est donc relativement libre.

Néanmoins, une percée vers la péninsule, occupée par la Russie depuis 2014, est en partie inenvisageable. Pourquoi ? Parce qu'il « est très compliqué de lancer une offensive majeure quand on a dans son dos une coupure humide importante, comme un fleuve », explique à Ouest-France Guillaume Ancel,

ancien officier de l'armée de terre.

Stéphane Audrand confirme. Dans le cas présent « ça voudrait dire faire traverser le Dniepr à cinq ou six brigades et à des blindés, donc il faudrait énormément de barges. Et ensuite, sur le plan logistique, il faut un pont, voire deux. Or, en construire un sur un fleuve qui fait 900 m à 1 km de large, c'est faire énormément de génie civil. » Trop, peut-être. « Et il faut ensuite défendre ce pont ! »

Ajoutées aux pertes subies ces derniers mois et à des conditions météorologiques peu favorables, ces difficultés font que « la capacité des Ukrainiens à avancer plus profondément vers la Crimée est tout simplement inexistante », résume, auprès du New York Times, le consultant en sécurité Konrad Muzyka.

Un intérêt militaire réel
L'intérêt de ces positions aménagées de l'autre côté du Dniepr est donc beaucoup plus limité. Il n'en reste pas moins réel.

« Elles soulagent le nœud logistique que représente Kherson », avance par exemple Stéphane Audrand. « Cela éloigne les observateurs russes, cela gêne les tirs de mortiers et les drones russes ont plus de temps de vol » pour accéder à la ville, poursuit l'analyste.

Par ailleurs, comme le note

Guillaume Ancel, « en faisant débarquer des unités » dans ce secteur, les Ukrainiens, « obligent les Russes à y redéployer des troupes », au détriment d'autres secteurs du front. De quoi, peut-être, favoriser une avancée un peu plus notable dans la région de Robotyne, ou soulager le secteur d'Avdiivka, où les troupes du Kremlin sont à l'offensive depuis plusieurs semaines.

« Proclamer de petites victoires »

Si ces opérations sur la rive gauche du Dniepr ont donc, tout de même, un intérêt militaire, elles revêtent aussi, et peut-être surtout, un intérêt politique.

Comme le note auprès de l'AFP Michel Goya, ancien colonel et historien militaire, ces quelques assauts lancés par-delà le fleuve permettent aux Ukrainiens « de proclamer de petites victoires, après l'échec de l'offensive principale » initiée en juin. « Comme ils lancent des incursions et que ça marche, ils surcommuniquent dessus », abonde Stéphane Audrand.

De quoi conforter le moral de la population ukrainienne, qui montre de plus en plus de signes de lassitude, et montrer aux opinions publiques occidentales que l'aide accordée à l'Ukraine n'est pas totalement vaine. « Mais les dirigeants occidentaux, eux, savent bien que ces succès sont minimes », conclut Stéphane Audrand.



De la publicité dans le jeu vidéo Assassin's Creed ? «C'est une erreur» (selon Ubisoft)

Et si la publicité s'invitait pleinement, de manière décomplexée, dans nos jeux vidéo favoris ? La polémique de ce week-end vous est offerte par Ubisoft.

Il y a quelques jours, les joueurs Xbox voyaient leur console de jeux préférée transformée en un panneau publicitaire géant pour Call of Duty Modern Warfare III. Ces derniers jours, c'est une publicité pour Assassin's Creed qui s'est invitée de manière intrusive au cœur... d'Assassin's Creed. De quoi provoquer une certaine incompréhension, teintée d'un brin de colère, chez les joueurs. De la publicité pour Assassin's Creed Mirage... dans Odyssey ? Imaginez la situation. Vous êtes en pleine session de jeu sur Assassin's Creed Odyssey. Vous pressez la touche Menu, et avant

d'arriver sur la map, vous êtes confronté à une publicité pour le dernier Assassin's Creed Mirage, en promotion pour le Black Friday.

C'est précisément ce qu'ont vécu certains joueurs ces derniers jours, avec une annonce promotionnelle, de quelques secondes, qui s'invite dans un jeu pourtant payé plein tarif.

Du côté de chez Ubisoft, on explique : « Nous avons été informés que certains joueurs ont rencontré des fenêtres publicitaires en jouant à certains titres d'Assassin's Creed. Il s'agit d'une erreur technique que nous avons corrigée dès que nous avons eu connaissance du problème ».

Sur le compte officiel Assassin's Creed, on peut lire : « Notre intention était d'afficher une pro-

motion pour Assassin's Creed Mirage dans le cadre d'actualités de la franchise, situé dans le menu principal des autres jeux Assassin's Creed.

Malheureusement, cette erreur technique a provoqué l'apparition de la promotion dans l'un de nos menus en jeu. »

De la publicité dans un jeu vidéo, une première ? (non)

Si la déclaration d'Ubisoft prête à sourire, et tend à supposer que le géant français s'adonne vraisemblablement à quelques tests en interne. Pour les joueurs, le fait d'être confronté à de la publicité dans un jeu vidéo est (malheureusement) loin d'être une première.

La saga NBA 2K est notamment réputée pour embarquer de la publicité, mais cela était le cas également du côté de chez Electro-



nic Arts avec UFC. En 2016 déjà, le jeu Quantum Break sur Xbox et PC embarquait lui aussi son lot de publicités, sous la forme de placements produits intégrés directement (et plus ou moins

subtilement) dans le jeu. Reste à savoir maintenant si ce genre de publicité « in-game » (soit en cours de jeu, et non sur le menu principal par exemple) deviendra la norme à l'avenir.

BugSafe, un moyen simple et efficace pour lutter contre les punaises de lits

Un jeune ingénieur d'Angers vient de mettre au point un piège à punaises de lit, médaillé d'argent au concours Lépine 2023.

Cinéma, métro, salle de spectacle... La psychose s'intensifie depuis quelques mois autour des punaises de lit. Même si elles sont présentes depuis des millénaires, il faut dire que le phénomène est en recrudescence à cause de l'évolution de nos modes de vie de plus en plus nomades et la résistance croissante aux insecticides, mais en aucun cas à cause de l'hygiène. Selon l'Agence nationale de sécurité sanitaire, (Anses) plus d'un foyer français sur 10 a été infesté entre 2017 et

2022. Il existe plusieurs méthodes de lutte, physiques, biologiques ou chimiques, mais l'Anses précise « qu'aucune méthode ne peut être efficace à elle seule pour éliminer les punaises de lit d'un habitat infesté » et recommande de privilégier les alternatives aux insecticides chimiques.

Piéger les punaises de lit Parmi elles, un dispositif inventé par BugSafe propose une solution à la fois, simple, discrète et économique, par ailleurs médaillée d'argent au concours Lépine 2023. C'est un intercepteur à placer entre les pieds du lit et le sommier. Il est composé d'une surface circulaire extérieure suf-



fisamment granuleuse pour permettre aux punaises d'y grimper et d'une cavité intérieure lisse, appelée pitfall (ou douve). Ces charmants petits insectes sont en effet naturellement attirés par les

signaux émis par leur victime (tels que la chaleur, les kairomones ou le CO2) mais étant dépourvus de pulvilles, ils ne peuvent pas s'échapper. Il ne reste plus alors

qu'à ouvrir la coupelle et à la vider.

Un bon investissement pour se protéger des piqûres Bien entendu, l'intercepteur ne permet pas d'éradiquer à lui seul les punaises de lit, mais il se révèle un bon moyen d'en détecter la présence, d'évaluer le niveau d'infection et de prévenir les éventuelles piqûres. D'autant que, si elles ne sont plus visibles, cela ne garantit en rien leur disparition totale : elles sont capables de survivre pendant un an par une sorte d'hibernation au cours de laquelle leur métabolisme ralentit afin de s'adapter au manque de nourriture.

Harley-Davidson lâche ses vélos électriques

Serial 1 Cycle Company, la filiale dédiée aux vélos électriques créée par Harley-Davidson en 2020, a été cédée à un acquéreur américain qui compte relocaliser la production aux États-Unis.

Harley-Davidson passe la main sur le marché du vélo électrique. La vénérable marque de Milwaukee a décidé de se séparer de sa filiale Serial 1 Cycle Company qui vient d'être revendu à LEV Manufacturing. Cette société basée en Floride est spécialisée dans la mobilité douce depuis plus de 16 ans. L'investisseur Lane VC



a également participé à l'acquisition. Les détails financiers de cette opération n'ont pas été ren-

dus publics.

Fondée en 2020, Serial 1 com-

mercialise des vélos électriques pour la ville et le tout terrain. Les VAE Serial 1 reprennent quelques éléments du design iconique Harley-Davidson, notamment un cadre dont les lignes évoquent celles de la Serial Number One, la première Harley-Davidson construite en 1903.

Les vélos électriques Harley Davidson ne sont pas donnés S'offrir un vélo électrique Harley-Davidson n'est pas à la portée de toutes les bourses (comptez environ 4 699 euros en France pour un vélo Serial 1 Rush/CTY).

Les prestations en termes d'autonomie et de performances n'ont rien d'exceptionnel et les montages ne sont pas vraiment premium. La fierté de rouler sur une Harley n'a toutefois pas de prix diront certains...

Mais les choses vont, semble-t-il, évoluer sous l'influence de LEV Manufacturing. L'entreprise a l'intention de rapatrier la production de Serial 1 aux États-Unis en Floride. Elle promet de réduire les coûts de et de baisser le prix de vente des modèles de la gamme.



Qu'est-ce qu'une viande maigre ?

Pour préserver votre santé, mieux vaut privilégier la volaille et les viandes maigres, selon le Programme national nutrition santé (PNNS). Mais de quelles viandes parle-t-on exactement ? Quelle différence avec les viandes dites « très maigres » ? Combien de fois peut-on en consommer chaque semaine ? On fait le point. La viande maigre est plébiscitée pour son faible taux de lipides associé à une grande richesse en protéines et en fer. Consommée dans le cadre d'une alimentation équilibrée et cuisinée sans excès de matière grasse, elle est idéale pour favoriser la perte de poids.

Viande maigre : de quoi s'agit-il exactement ?

Comme indiqué ci-dessus, la viande maigre est un type de viande qui contient moins de 10 % de matières grasses (lipides). La viande « très maigre », elle, contient moins de 5 % de matières grasses. De fait, leur consommation limite la survenue de maladies cardiovasculaires, tout en fournissant une bonne quantité de protéines (qui soutiennent notamment la croissance musculaire). Cela va peut-être vous étonner, mais si les viandes blanches sont bien connues pour être des viandes maigres, certains morceaux de viande rouge peuvent aussi être pauvres en matières grasses. Autrement dit, toutes les espèces animales présentent des morceaux maigres et des morceaux plus gras. C'est pourquoi certaines coupes de viandes dites maigres peuvent aussi contenir une petite quantité de graisses.

Quels sont les avantages de la viande maigre ?

La viande maigre présente plusieurs avantages pour la santé :

- Elle contient moins de calories et moins de graisses saturées, lesquelles sont associées à un risque accru de maladies cardiovasculaires, d'hypertension et d'obésité. Leur faible teneur en graisses les rend également plus digestes et plus



intéressantes dans le cadre d'un régime amaigrissant.

- C'est aussi une excellente source de protéines, indispensables à la croissance, à la réparation et au maintien de nos muscles, de nos os et de notre peau. Par ailleurs, elles induisent une sensation de satiété plus durable, ce qui permet de contrôler plus facilement son appétit et de maintenir un poids de forme.

- Il ne faut pas oublier qu'elle est aussi reconnue comme une source naturelle de nombreux nutriments essentiels, notamment le fer, le zinc, le sélénium et les vitamines du groupe B. Le fer est important pour la formation des globules rouges et le transport de l'oxygène dans tout le corps. Le zinc et le sélénium permettent le bon fonctionnement du système immunitaire, tandis que les vitamines B sont essentielles à la production d'énergie et au métabolisme. D'un point de vue culinaire, elle peut être utilisée dans une multitude de plats et cuisinée ou assaisonnée de très nombreuses façons : grillée, rôtie, cuite au four, sautée ou encore incorporée dans des soupes, des ragoûts ou des salades. De quoi varier les textures et les saveurs !

Quels peuvent être ses inconvénients ?

- Comme toutes les viandes, la viande maigre peut être contaminée par des bactéries pathogènes telles

que la salmonelle et l'E coli. Il est donc important de suivre les mesures de sécurité alimentaire appropriées en ce qui concerne le stockage, la manipulation et la cuisson.

- Malheureusement pour les amateurs et amatrices de viandes juteuses... Ce n'est pas la viande grasse qui fera leur bonheur. En effet, elle a tendance à être moins juteuse et moins tendre en raison de sa faible teneur en matières grasses.

- Pour certaines personnes, elle peut aussi paraître plus difficile à cuisiner correctement pour éviter de se retrouver avec un morceau de viande trop cuit, sec et caoutchouteux.

- Enfin, le coût de la viande maigre et son impact environnemental et éthique restent des points négatifs aux yeux de nombreux(ses) consommateurs et consommatrices.

Poulet, agneau, lapin, bœuf, porc... Quelles sont les viandes blanches et rouges les plus maigres (liste) ?

Les principales viandes qui contiennent moins de 10 % ou de 5 % de matière grasse sont :

- le poulet, la dinde et la pintade sans peau (essentiellement le blanc et les cuisses) ;
- le bœuf bourguignon, le rosbeef et le steak haché à 5 % de MG ;
- le filet mignon et le jambon cuit, découpé, dégraissé ;

- le veau (noix, épaule, jarret ou côtes sans gras) ;
- l'agneau (côtes et selle sans gras) ;
- le lapin (les cuisses notamment) ;
- le cheval (entrecôte, tendre de tranche) ;
- et globalement toutes les tripes (le foie de veau ou d'agneau, le cœur et les rognons de bœuf, etc.)

Quelle quantité de viande manger par semaine ?

Comme l'indiquait le Dr Cohen-Koubi, médecin nutritionniste dans un article précédent, les recommandations officielles du Programme National Nutrition Santé (PNNS) incitent à limiter sa consommation de viande rouge à 500 g par semaine. En complément, le PNNS encourage la consommation d'autres sources de protéines au travers de volailles, de poissons, de fruits de mer, d'œufs, de légumineuses et d'autres sources de protéines végétales. Pour rappel, ces recommandations sont générales et peuvent varier selon les profils. Certaines personnes, comme les femmes enceintes, les enfants, les personnes âgées ou les athlètes, peuvent avoir des besoins nutritionnels spécifiques et doivent consulter un(e) professionnel(le) de santé ou un(e) nutritionniste pour bénéficier de conseils adaptés.

Comment cuisiner ces viandes pour limiter la prise de poids ?

Vous l'aurez compris, pour booster votre perte de poids, mieux vaut choisir les morceaux de viande qui présentent le moins de marbrures de graisse et retirer les parties plus grasses comme la peau du poulet ou les coupes de viande contenant des bandes bien visibles de gras. Au-delà du morceau de viande en lui-même, la cuisson et l'assaisonnement peuvent également influencer la teneur en matières grasses de nos plats. Ces autres conseils devraient vous aider :

- Privilégiez des méthodes de cuisson qui nécessitent moins de matières grasses, comme la cuisson au gril, la cuisson au four, la cuisson à la vapeur ou la cuisson en papillote.
- Mettez sur des assaisonnements légers à base de jus de citron, de vinaigre, d'herbes, d'épices ou de yaourt faible en matières grasses pour ajouter de la saveur à vos viandes sans pour autant faire grimper la facture calorique.

- Évitez les sauces à base de crème, de beurre ou de fromage et optez plutôt pour des sauces légères à base de tomates, de bouillon, d'herbes, d'épices, etc.

- Et veillez à respecter les portions recommandées pour contrôler votre apport calorique total. « Pour ce qui est du timing, préférez toujours manger de la viande le midi, ou au moins trois heures avant de vous coucher, pour avoir le temps de digérer et éviter de vous sentir ballonné(e) toute la nuit », précise le Dr Cohen-Koubi. Et de rappeler : « La perte de poids ne dépend pas uniquement de la manière dont vous cuisinez votre viande, mais aussi de votre alimentation globale, de votre niveau d'activité physique, de vos habitudes de vie, de votre métabolisme et de votre génétique, de votre état psycho-émotionnel, etc. C'est un processus qui demande de la constance et de la patience. N'hésitez pas à vous faire aider ! ».



Vos plantes n'aiment pas le chauffage - les protéger et limiter les dégâts

La baisse du mercure entraîne la mise en route du chauffage dans nos intérieurs. Mais saviez-vous que les plantes n'apprécient guère le chauffage pouvant les mettre à rude épreuve ? Alors comment protéger ses plantes du chauffage sans pour autant impacter votre confort ? Réponses

Le chauffage est nécessaire à notre confort une fois l'hiver venu, mais sachez que cette source de chaleur peut être nocive pour vos plantes. En effet, un système de chauffage quel qu'il soit, a tendance à assécher l'air et la chaleur diffusée à proximité directe des plantes peut en abîmer les feuilles. Alors comment trouver le bon compromis pour maintenir une température intérieure agréable et préserver la santé de vos plantes ? Voici nos conseils et astuces.

Prenez garde à la température Qu'il n'y ait que quelques plantes chez vous ou que vous ayez transformé votre intérieur en une

jungle luxuriante, il est important de les protéger des désagréments de l'hiver, dont le chauffage fait partie. Pour protéger vos plantes du chauffage, il vous faudra déjà maintenir une température constante dans vos pièces en évitant les variations chaudes et froides. Ensuite, et selon le mode de chauffage de votre habitation, il vous suffira de prendre quelques précautions et d'adopter de bons réflexes pour garder vos plantes en bonne santé jusqu'à la belle saison.

Gare aux radiateurs et autres sources de chaleur

Les radiateurs peuvent nuire à la santé de vos plantes en hiver, c'est pourquoi il est important de les tenir éloignées de cette source de chaleur. Il est aussi préconisé avec ce type de chauffage de pulvériser régulièrement vos plantes à l'aide d'un brumisateur. Rien n'est plus agréable qu'un feu de cheminée pour des instants cocooning bien au chaud ! Mais attention, car la chaleur diffusée

par une cheminée est très forte et peut abîmer vos plantes de façon irréversible. Alors au même titre que pour un radiateur, il est important d'éloigner vos plantes d'une cheminée et de les asperger régulièrement d'eau.

Gérez l'humidité

Parce que le chauffage aura tendance à dessécher vos plantes, il est important de prendre garde à ce qu'elles reçoivent suffisamment d'humidité. Brumisez régulièrement vos plantes ou utilisez un plateau avec de l'eau et des cailloux sous les pots. Regroupez les plantes pour créer un micro-environnement qui augmente l'humidité autour d'eux. Enfin, si ce n'est pas suffisant, il faudra envisager d'utiliser un humidificateur.

Attention aux racines en cas de chauffage par le sol

Le chauffage par le sol est des plus appréciables en hiver mais sachez que ce système peut endommager vos plantes vertes à la racine. Alors si vous avez



opté pour du plancher chauffant dans votre intérieur, n'hésitez pas à privilégier les pots suspendus pour y disposer vos plantes. Vous pouvez aussi placer vos plantes sur des meubles plutôt que directement au sol. Ainsi, vos plantes seront protégées de façon optimale et c'est sans compter sur l'esprit design de ce type de pots.

Protégez vos plantes de la climatisation

La climatisation est une valeur

sûre en été comme en hiver pour maintenir une bonne température intérieure. Toutefois, cette solution de chauffage a un effet déshydratant sur les plantes et les variations de température qu'elle produit peuvent en altérer l'aspect. C'est pourquoi il est indispensable de garder vos plantes à bonne distance des bouches d'aération de votre climatiseur et de les arroser de façon régulière.

Bêcher son jardin

Quand et comment retourner la terre ?

Le bêchage est une étape importante lorsque l'on veut créer un massif, un potager ou même désherber son jardin. Mais comment retourner la terre efficacement et à quel moment ? Quelles sont les alternatives respectueuses des sols ? Voici tout ce qu'il faut savoir pour bêcher votre jardin dans les règles de l'art.

Si bêcher son jardin fait partie des tâches classiques depuis bien longtemps pour préparer le sol avant de faire ses plantations, de nombreux jardiniers questionnent aujourd'hui cette pratique. Retourner la terre ne serait peut-être pas si bénéfiques et ils adoptent alors des solutions alternatives. Voici ce qu'il faut savoir sur le bêchage pour choisir votre camp.

Pourquoi bêcher son jardin ?

La bêche est une sorte de pelle avec un fer bien tranchant qui est utilisée pour retourner la terre. Le bêchage consiste à placer la couverture herbacée sous terre en la retournant. Cela permet d'aérer le sol, de le décompacter pour mieux recevoir l'eau, les engrais ou les semences. Le bêchage est effectué pour transformer une pelouse en massif, en potager ou pour désherber efficacement.

Quelle est la meilleure période pour bêcher son jardin ?

Pour rendre l'exercice moins

pénible, on évite de bêcher lorsque le sol est sec ou mouillé, par temps de gel ou de neige. L'idéal est de procéder à la fin de l'automne. Il vous suffit alors de retourner la terre qui va se décompacter durant tout l'hiver. Au printemps, vous n'aurez plus qu'à passer un coup de grelinette. Un bêchage annuel est amplement suffisant.

Quels outils utiliser ?

Cela dépend de votre sol ! S'il est bien meuble, voire sableux, contentez-vous d'une bêche. S'il est compact et argileux, vous aurez besoin de l'aide d'une fourche-bêche. Ses dents sont plus adaptées à ce type de terre collante. Dans tous les cas, prenez garde de bien choisir l'outil le plus léger possible et un manche adapté à votre taille.

Alors que le bêchage traditionnel est remis en question, l'innovation en matière d'outillage de jardin offre de nouvelles possibilités pour travailler le sol. Les avancées dans la conception des outils manuels, tels que les bio-bêches, permettent désormais de cultiver le sol en préservant son intégrité structurelle et biologique. Ces outils, conçus pour minimiser la perturbation du sol tout en facilitant l'élimination des mauvaises herbes et l'incorporation de matière organique, représentent une

alternative prometteuse pour les jardiniers soucieux de l'impact du bêchage sur leur sol.

L'astuce pour bêcher sans se fatiguer

Le bêchage est un travail usant et qui abîme le dos si on le pratique mal. Pour ne pas se blesser, il convient d'utiliser la force de ses jambes au lieu de celle de son dos.

Pour cela, placez-vous au plus près de la zone à bêcher.

Enfoncez la bêche dans le sol, Utilisez votre cuisse pour faire un effet levier.

Pendant toute cette opération, gardez le dos bien droit.

Ne creusez pas trop profond, travaillez seulement la couche supérieure de la terre sur 20 cm environ.

Les inconvénients du bêchage

Le bêchage est une pratique de plus en plus décriée car elle tue les vers de terre qui aèrent le sol et elle détruit l'écosystème fertile qui a pris du temps à se créer. Il y a les pour et les contre ! Toutefois, lorsque l'on part d'une pelouse pour créer un potager, il est difficile de se passer du bêchage au moment de la création. Le bêchage annuel qui est réalisé pour désherber et aérer la terre, peut être remplacé par d'autres techniques.

Quelles sont les alternatives au bêchage ?

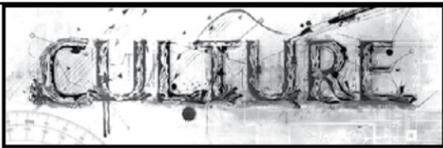


Au lieu de désherber avec le bêchage, misez plutôt sur du paillage ! Le paillage limite la pousse des adventices et enrichit le sol. Ce sol sain va contenir des vers de terre qui vont l'aérer en sous-face. Pour aérer manuellement le sol, vous pouvez utiliser une grelinette, un outil qui ameublise le sol sans le retourner. L'intégration de pratiques agricoles régénératives, comme le compagnonnage végétal et l'agroforesterie, dans la gestion des jardins familiaux, transforme la manière dont nous approchons la préparation du sol. Ces méthodes, qui favorisent la biodiversité et l'auto-suffisance des écosystèmes, pourraient

redéfinir les pratiques de jardinage.

Retourner la terre pour mettre du gazon

Pour semer votre gazon, choisissez le printemps (de mars à mi-juin) si vous avez un jardin avec de nombreux arbres. De cette façon, les jeunes pousses ne seront pas écrasées sous les feuilles mortes. Vous pouvez également semer à l'automne, de septembre à octobre, dans une terre réchauffée qui favorisera la pousse du gazon. La terre doit être retournée à la bêche ou avec une motobineuse juste avant de semer.



La manifestation «Joussour Tawassel Li Tourath Al Haouadir» met en avant le patrimoine immatériel palestinien

La 6e édition de la manifestation «Joussour Tawassel Li Tourath Al Haouadir» se tiendra les 25 et 26 novembre au Musée public national des arts et des expressions culturelles traditionnelles-Palais Ahmed-Bey- de Constantine, avec au programme diverses activités visant à faire connaître le patrimoine immatériel

palestinien, indique un communiqué du Musée. Organisée sous le parrainage du ministère de la Culture et des Arts, avec la participation de plus de 10 Musées nationaux, la manifestation sera ponctuée par une exposition-hologramme sur l'agression sioniste et l'atteinte au patrimoine immatériel palestinien et des ateliers pédagogiques

destinés aux enfants pour faire la promotion de ce patrimoine immatériel, animés par les Musées participant à l'évènement. Placée sous le thème «Musées pour l'humanité» en signe de solidarité avec le peuple palestinien face à l'agression sioniste barbare contre Ghaza, la manifestation vise à mettre la lumière sur les crimes abjects de

l'entité sioniste qui en plus des massacres et du déplacement forcé des Palestiniens, s'acharne à détruire les vestiges archéologiques et les Musées dans une tentative visant à aliéner l'identité palestinienne. Des expositions seront également organisées à l'occasion pour faire connaître les Musées participant à cette manifestation, dont les

Musées publics nationaux de Cirta, Sétif et Khenchela, le Palais des Raïs (Bastion 23) et le Musée du Bardo d'Alger. Une journée d'études sur la valorisation du patrimoine immatériel algérien et ses dimensions africaines sera organisée au deuxième jour de cette rencontre.

Guerre Israël-Hamas

Le silence complice de l'industrie musicale

Alors qu'ils s'étaient massivement mobilisés contre le meurtre raciste de l'Américain Georges Floyd, les artistes semblent frappés de mutisme face au drame palestinien. Au grand dam de Missy Ness, DJ et directrice musicale, qui les invite à un sursaut.

Le 2 juin 2020, vos publications et vos photos de profil sur les réseaux sociaux se teintaient de noir : vous partagiez abondamment le hashtag "Blackout Tuesday" pour protester contre la mort de Georges Floyd, homme noir tué par un policier américain blanc. La question du racisme aux États-Unis et de son impact sur l'industrie musicale revenait alors au centre des discussions. L'appel à prendre position était largement suivi par les professionnels bien au-delà des frontières américaines. En France, nos collègues et collaborateurs actuels avaient relayé ce hashtag et le hashtag Black Lives Matter. Une injustice est une injustice. Nous nous remémorons les discussions autour de l'histoire de la lutte contre le racisme et pour les droits civiques aux États-Unis. Certains, y compris dans le milieu rap, ne savaient pas que Black Panther était autre chose qu'un film Marvel sorti en 2018, et semblaient se faire une très vague idée de qui était Angela Davis. Beaucoup connaissaient Martin Luther King à travers son discours « I have a dream », mais n'étaient pas au courant qu'une des pierres angulaires de son action concrète fut une campagne de boycott des bus de Montgomery.

Globalement, les professionnels de l'industrie musicale, même lorsqu'ils ne sont pas très au fait des questions raciales américaines, acceptent de prendre publiquement position, convaincus qu'une injustice est une injustice. De nombreuses personnes noires de cette industrie luttent depuis longtemps et agissent sur plusieurs fronts, notamment sur la valorisation

de la richesse de leur héritage culturel. Sans nier que le racisme systémique est toujours présent et que les personnes issues de la diversité peinent à se faire une place au sommet de la pyramide de l'industrie, nous nous devons de féliciter et saluer les activistes qui réussissent régulièrement à relancer les discussions autour de la question du racisme contre les personnes noires dans le milieu professionnel. Pour dénoncer les violences policières, de très nombreux artistes, qu'ils soient directement concernés ou pas par la question, n'ont pas hésité à afficher leur engagement en signant des tribunes, en manifestant, en prenant la parole lors de leurs concerts et de toutes les autres manières possibles. Grâce, entre autres, à cet engagement de personnalités influentes, la lutte contre les brutalités policières est sortie du cadre restreint des quartiers défavorisés de France pour toucher largement l'opinion publique.

Depuis des années, nombre d'artistes et d'acteurs de l'industrie musicale essaient, avec plus ou moins de tact, de maintenir la Palestine dans l'esprit de leurs collègues, le plus souvent en leur intimant de refuser de se produire en Israël ou lors d'événements financés ou soutenus par des organisations étatiques israéliennes. Cet engagement contre la colonisation, l'occupation et les annexions de territoires est palpable même en période de statu quo : quand plus personne ne parle de la Palestine, nous restons vigilants. Nous continuons à appeler au boycott des scènes israéliennes et à exposer les raisons pour lesquelles nous le faisons : le boycott n'est pas une fin en soi, c'est un moyen. L'un des seuls moyens concrets et non violents dont nous disposons pour exprimer notre désapprobation de la politique coloniale d'Israël, laquelle a franchi un nouveau cap depuis l'arrivée au pouvoir

de l'extrême droite religieuse et suprémaciste. Nous essayons ainsi de vous persuader qu'il n'est ni normal ni anodin d'aller se produire à Tel-Aviv. Nous tentons également de vous faire comprendre qu'Israël dépense des millions de dollars pour adoucir son image aux yeux du monde. Quand vous vous y rendez, vous contribuez – certes, souvent malgré vous – à entretenir ce système de communication qui vise à faire oublier la politique israélienne, nourrie d'idéologie raciste, idéologie que vous dénoncez bien volontiers quand il s'agit des États-Unis.

Ces appels à prendre position ont certainement été plus significatifs auprès des artistes et acteurs de l'industrie qui capitalisent sur une certaine tendance « musiques orientales », souvent marquée d'un fort trait exotique, et encore plus significatifs quand lesdits artistes ne sont pas issus de ces cultures. En effet, on attend du soutien de ceux qui jouissent de l'héritage culturel arabe sans subir les affres du racisme et de l'oppression. Le 7 octobre 2023, la Palestine a refait violemment irruption dans nos vies, et, surtout, dans les vôtres. Voilà que vous ne pouvez plus ignorer ce qui se passe. L'actualité vous rappelle à la question palestinienne, à la question coloniale, à l'occupation. Nous aimons voyager n'est-ce pas ? Nous aimons diffuser nos créations et partir en tournée à la rencontre de notre public à travers le monde, n'est-ce pas ? Le blocus de Gaza dure depuis 2007. Aujourd'hui, un jeune adolescent Gazaoui n'a jamais connu que cette fine bande de terre de 360 km², où l'on manque de tout, même quand nul n'en parle.

Il ne s'agit pas ici de délivrer un cours d'histoire de la colonisation israélienne en Palestine. Vous êtes nombreux à en avoir une idée. Vous la connaissez parce qu'on vous l'a déjà racontée, et on vous a demandé de vous positionner, d'agir, d'interpeller vos publics et vos collaborateurs, d'interpeller

vos élus, en particulier ceux qui ont récemment consacré beaucoup d'énergie à dénoncer le génocide des Ouzighours, la répression en Syrie, ou encore à militer pour l'accueil des réfugiés en France. On vous l'a répété : l'un de ne va pas sans l'autre, il n'y a pas de bonnes et de mauvaises victimes pas plus qu'il n'y a de bons et de mauvais oppresseurs. Vous le savez, parce que souvent « on a tout ramené à la Palestine ». On le sait, on se répète, on ne lâche pas l'affaire, on y croit encore, on veut que ça change et on est prêts à se faire ostraciser, et même à laisser tomber nos carrières. Nous le répétons quand plus personne n'en parle, car nous savons que, si nous nous taisons, la prochaine fois que le sujet referra surface de manière encore plus dramatique. Et c'est précisément ce qui se passe actuellement : on reparle de la Palestine maintenant que les habitants de Gaza sont à nouveau en train de se faire massacrer.

« Un test moral décisif »

Une chronique de Mona Chollet a été publiée sur Mediapart le 29 octobre 2023. Elle met en lumière des réflexions essentielles, qui interpellent chez ceux d'entre nous qui sont de culture arabe, maghrébine ou musulmane : n'est-ce pas, au fond, la latence du racisme anti-Arabs et antimusulman, qui a pénétré les interstices de la société française, qui vous donne tant de mal à soutenir les Palestiniens ? Pour le dire autrement, vous aimez les Arabes quand ils vous font danser sur du raï, manger du houmous et quand vous marketez leurs cultures pour faire carrière ; pourquoi cela vous semble-t-il si difficile de les soutenir quand ils se font massacrer en Palestine ? Vous aimez les descendants d'immigrés algériens quand ils sortent des tubes rap qui enrichissent vos majors ; pourquoi avez-vous tant de mal à dénoncer les politiques coloniales, celles-là mêmes qui ont frappé leur nation pendant près d'un siècle ? Vous aimez le rap, la techno,

le reggae, le jazz et la soul ; vous savez que ces musiques sont justement nées de la résistance à l'oppression, de la dénonciation du racisme et de l'apartheid ; pourquoi donc avez-vous tant de mal à vous positionner ? Nous sommes perplexes de voir que des organisations créées, financées et destinées, entre autres, à favoriser la libre circulation des artistes restent aujourd'hui silencieuses face au drame de Gaza, alors même que la question de la liberté de circuler y est fondamentale.

Les musiques palestiniennes sont de plus en plus diffusées et de nombreux artistes palestiniens se sont fait une place dans le paysage musical international. Vous avez pu regarder des documentaires, lire des articles qui parlent de la vie et de la musique des artistes palestiniens ou même assister à leurs concerts dans les plus grands festivals comme lors d'événements plus confidentiels. Certains d'entre vous travaillent avec des collègues palestiniens dans des maisons de disques, de distribution, ou sur des plateformes de streaming musical. Il existe aujourd'hui une large gamme d'outils dont vous pouvez vous servir pour parler de la Palestine, informer et sensibiliser votre entourage sur cette question et, ce faisant, le sensibiliser plus largement à la question coloniale et au racisme, car, encore une fois, l'un ne va pas sans l'autre. Alors, servez-vous-en ! Ces outils ont été construits d'abord pour soutenir le talent et la créativité des artistes palestiniens. Mais aussi pour que, à travers des canaux qui vous ressemblent, vous vous sentiez libre d'utiliser votre notoriété d'artiste pour dénoncer l'oppression que subit le peuple palestinien et contribuer ainsi à donner une chance à la paix.



Une carte ancienne centrée sur La Mecque vendue aux enchères à Londres pour plus de 2 millions de dollars

Une carte du monde ayant comme centre La Mecque, créée en Perse safavide au XVII^e siècle, a été vendue pour 1,86 million de livres sterling (2,14 millions d'euros) à Londres, par l'intermédiaire de la maison de ventes aux enchères Bonhams.

Nima Sagharchi, directeur de l'art du Moyen-Orient et de l'islam chez Bonhams, l'a décrite comme l'un des objets d'artisanat islamique sophistiqué les plus précieux jamais vendus aux enchères – en particulier compte tenu du «marché difficile» actuel.

«Avec ce qui se passe actuellement au Moyen-Orient, le monde ne se concentre pas particulièrement sur le marché de l'art», explique Nima Sagharchi à Arab News. «Mais quand quelque chose



comme cela se présente, c'est pour les institutions une opportunité qu'elles ne peuvent pas manquer.» Il indique que cet objet en laiton de forme circulaire a été acheté par une institution anonyme basée

dans la région du Golfe. «C'est judicieux, car l'objet a comme centre le Golfe. C'est à lui qu'il appartient.»

Il n'y aurait que trois exemplaires entiers encore en état d'une

cartographie aussi complexe avec La Mecque en son centre, ce qui, selon Sagharchi, est «une sorte de tradition oubliée». Objet difficile à déchiffrer, la carte, qui comprend une boussole, est gravée d'une calligraphie délicate et d'un motif de grille central, basé sur la latitude et la longitude de la Terre. «Le monde entier est compris dans un diamètre de 22 centimètres», précise Nima Sagharchi. Certains des carrés portent les noms de villes du monde islamique, notamment Ispahan et Istanbul (Constantinople sur cette carte). Par ailleurs, les espaces vides pourraient être mis à jour avec des lieux nouvellement découverts.

«Ils doivent conserver toute la précision scientifique et géométrique d'une carte», assure Sagharchi. «Il ne s'agit pas

seulement de la rendre belle, mais aussi de la réaliser sans marge d'erreur. Tout doit être parfaitement mesuré et espacé.»

Cette carte est un élément multifonctionnel, avec lequel l'utilisateur peut calculer la distance et la direction de La Mecque pour la prière et aussi donner l'heure (la carte a un couvercle qui peut faire office de cadran solaire). Au sommet du couvercle se trouve une règle triangulaire qui peut être déplacée autour de la carte, permettant ainsi de mesurer l'espace entre une ville particulière et La Mecque.

«C'est très sophistiqué», a indiqué Sagharchi. «Tous les chercheurs disent que c'est presque comme un ordinateur.»

Après le Femina, «Triste Tigre» de Neige Sinno, primé Goncourt des lycéens

Cela fait dix semaines consécutives que Neige Sinno figure en tête des ventes des librairies. Le Goncourt des lycéens 2023 lui a été attribuée jeudi pour son roman *Triste Tigre* (P.O.L.). Combinant la finesse narrative et la rigueur d'un essai. Ce prix est organisé par la Fnac et le ministère de la Jeunesse et de l'Éducation nationale, sous le haut patronage de l'Académie Goncourt.

Choisi parmi une liste de sept œuvres en lice, ce livre se voit récompenser «pour ses qualités littéraires et sa forme audacieuse pour aborder un sujet sensible» a annoncé le jury de ce prix littéraire, composé de lycéens de toute la France.

Doté d'exceptionnelles qualités d'écriture, cet ouvrage aborde la douloureuse thématique de l'inceste dont la lauréate a été victime dans son enfance, ainsi qu'une réflexion plus générale sur les violences sexuelles.

Finaliste du Goncourt des adultes, *Triste Tigre* a déjà été récompensé début novembre par le Prix Femina 2023 ayant reçu la majorité des votes du jury intégralement féminin.

Les jurées du Prix Femina, qui l'ont élu au premier tour par neuf voix sur douze, ont mis en avant «la brillance du livre, sa force, et une honnêteté si intense qu'elle laisse même place à l'humour».

Neige Sinno, figure marquante de la saison littéraire 2023

Neige Sinno, avec *Triste Tigre*, s'est imposée comme une figure marquante de la saison littéraire 2023.

Ce double succès - Goncourt des Lycéens et Prix Femina - marque Neige Sinno comme une auteure à suivre.

L'attribution du Goncourt des Lycéens 2023 à Neige Sinno représente non seulement un jalon important dans sa carrière, mais aussi un moment significatif pour



la littérature contemporaine. Docteure ès lettres à 28 ans, la romancière française a choisi de mener sa carrière loin des Hautes-Alpes où elle a grandi.

Après une thèse en littérature américaine et des études poursuivies aux États-Unis et au Mexique, elle se consacre à l'écriture, exerçant comme

traductrice et enseignante de littérature vacataire à l'université nationale autonome du Mexique à Morelia.

Avant *Triste Tigre*, elle était passée quasi inaperçue dans la littérature, avec un recueil de nouvelles, *La Vie des rats*, en 2007, et un roman, *Le Camion*, en 2018, publiés par de petits éditeurs.

Ce troisième livre avait pourtant été refusé par plusieurs concurrents des éditions P.O.L., avant qu'elle ne le transmette à cette maison qui s'est empressée de lui offrir un contrat.

Très prescripteur en termes de ventes, le Goncourt des lycéens, qui désigne son lauréat parmi la même sélection que celle de l'Académie Goncourt, peut représenter certaines années plusieurs centaines de milliers d'exemplaires vendus.

«Professionnellement, c'est une explosion, on me propose plein de projets géniaux. Je sors de l'ombre», commente Neige Sinno à l'AFP.

Le Prix Goncourt des lycéens a été conçu pour encourager la littérature contemporaine et promouvoir la lecture dans les établissements scolaires. En 2022, il avait été décerné à Sabyll Ghoussoub pour son roman *Beyrouth-sur-Seine* (Stock).

Tom Cruise vole au secours de son agent

À Hollywood, en ce moment, ça valse. Après Melissa Barrera virée de *Scream VII* pour ses propos contre Israël, et Susan Sarandon lâchée par son agence suite à ses propos lors d'une manifestation pro-palestinienne, les évictions et mises au placard s'enchaînent.

L'agence de stars CAA a ainsi sanctionné Maha Dakhil, l'un de ses meilleurs éléments, qui avait écrit sur Instagram : « Qu'y a-t-il de plus déchirant que d'être témoin d'un génocide ? Être témoin de la

négration d'un génocide. » L'agent a ensuite présenté ses excuses, mais cela ne l'a pas empêchée d'être relevée de ses fonctions de codirectrice du département films. Heureusement pour elle, il semblerait que son client le plus célèbre, Tom Cruise, ait intercédé en sa faveur. Mieux, d'après *Variety*, il est venu en personne montrer son soutien à son agent en difficulté.

L'affaire continue cependant de faire des remous au sien de l'agence. Un groupe d'assistants

a menacé de quitter la société en raison de la façon dont elle était traitée et des pressions qu'elle subirait, d'autres estiment qu'elle aurait dû être licenciée. Par ailleurs, la CAA a coupé les ponts avec un employé et deux clients en raison de messages incendiaires anti-israéliens publiés sur les réseaux sociaux.

Cette affaire n'est pas une exception en ce moment à Hollywood. L'agence WME a connu des tensions avec ses employés après avoir invité

Steve Leder, rabbin du temple de Wilshire Boulevard, pour reconforter ceux qui se sentaient ébranlés par l'attaque du 7 octobre perpétrée par le Hamas. D'autres cas similaires de licenciements, d'accusations ou encore d'appels au boycott se produisent dans tout Hollywood.

Alors est-il encore possible de donner son avis sur les violences au Moyen-Orient ? Jonathan Greenblatt, PDG de l'Anti-Defamation League, qui lutte contre toute forme d'antisémitisme

et de discrimination, y a répondu. « Il est tout à fait possible de critiquer Israël ou d'exprimer ses préoccupations concernant la guerre en cours à Gaza, mais cela ne donne pas aux célébrités et aux représentants de l'industrie une licence ouverte pour lancer des accusations injustes contre Israël, comme l'accuser d'apartheid ou de «génocide» ou, pire encore, pour célébrer les actions des terroristes du Hamas », a-t-il déclaré à *Variety*.

A Londres, un célèbre disquaire fait renaître l'espoir sur Oxford Street

Quatre ans après avoir fermé son magasin emblématique d'Oxford Street, dans le centre de Londres, le disquaire britannique HMV rouvre une boutique vendredi à la même adresse, suscitant l'espoir d'un renouveau de la célèbre artère commerçante à l'attractivité déclinante.

Depuis la faillite du distributeur de disques qui avait ouvert son premier magasin sur Oxford Street en 1921, le pas de porte avait fait place à une boutique de bonbons, au grand dam des Londoniens et des fans de musique. Mais vendredi, le logo du groupe britannique - un chien écoutant la voix de son maître défunt dans un gramophone, d'où le nom «His Master's Voice» (HMV, «La Voix de son maître») - retrouvera sa place sur la façade du 363, Oxford Street.

Le nouveau magasin «reflète l'évolution du concept commercial d'HMV», avec un espace pour les spectacles et dédicaces, et «un vaste éventail d'articles de pop culture», a expliqué le groupe.

C'est «exactement ce que nous voulons qu'Oxford Street soit:

une expérience au-delà du commerce de détail traditionnel», a déclaré à l'AFP Geoff Barraclough, membre du conseil municipal de Westminster, se réjouissant de cette réouverture. Le magasin HMV d'Oxford Street est entré dans l'histoire de la musique en 1962 quand Brian Epstein, le manager des Beatles, y a apporté une copie de leur bande démo qui a été remarquée par les producteurs d'EMI, la maison de disque alors propriétaire de HMV, aidant le groupe à obtenir un contrat d'enregistrement.

Enseigne emblématique, elle a depuis été confrontée à des difficultés financières persistantes, sur fond de déprime du marché du disque face à la concurrence de la musique en ligne. HMV avait déposé le bilan fin 2018, après une première faillite en 2013.

L'homme d'affaires canadien Doug Putman, propriétaire du groupe de magasins de disques Sunrise, avait alors racheté HMV pour un montant non dévoilé, mais avait été contraint de fermer 27 points de vente, dont celui, emblématique, du cœur de

Londres.

Quatre ans plus tard, le groupe est parvenu à renouer avec les bénéfiques, et a annoncé en avril qu'il reviendrait «à la demande générale», sur son site d'Oxford Street avant les fêtes de Noël.

- Retour de l'effervescence - Comme beaucoup de Britanniques, Dave Jacobs, 60 ans, monteur d'échafaudages dans la capitale, garde un souvenir ému du temps où il pouvait parcourir les pochettes de disques et acheter de la musique dans cette boutique.

Il n'est pas mécontent, par ailleurs, que les nombreux magasins de bonbons qui donnaient selon lui un aspect «vulgaire» à Oxford Street commencent à disparaître du paysage.

Ces dernières années, la principale artère commerçante de la capitale britannique a changé de visage, souffrant de la fermeture de grands magasins comme Debenhams et House of Fraser, et voyant apparaître des dizaines de magasins de confiseries ou de souvenirs pendant la pandémie de Covid-19.

Bien moins prestigieuses, ces boutiques sont également accu-



sées par les autorités locales de pratiques commerciales douteuses, ajouté à des millions de livres sterling de taxes commerciales impayées.

Des touristes comme Brandy Fonds, 51 ans, venue des Etats-Unis pour visiter Londres avec sa fille, y cherchent en vain des commerces typiques de la capitale britannique, et déplorent une rue jonchée d'ordures.

Mais pour Geoff Barraclough, la réouverture de la boutique HMV marque un tournant pour Oxford Street: «l'effervescence revient dans l'une des rues commerçantes les plus aimées du pays», s'est-il réjoui.

L'ouverture d'un magasin Ikea, le premier dans le centre de la capitale britannique, y est attendue avec impatience pour l'année prochaine.

Le marché nocturne de Yanbu, un site aux mille merveilles

Le marché nocturne de Yanbu, qui surplombe la mer Rouge, attire jeunes et moins jeunes, depuis des générations.

Après une période de déclin, il a été restauré et il renaît ces dernières années. Il est considéré comme l'un des sites historiques les plus importants de la côte ouest du Royaume.

Traditionnellement, les habitants considéraient ce marché comme «l'âme de la mer», car ils accueillaient les marins avec des chants folkloriques inspirés de leur culture. Aujourd'hui, le marché est considéré comme une destination touristique importante à Yanbu, en particulier dans le centre-ville. Ce marché historique est réputé pour la vente de produits locaux, de poissons et d'outils de pêche.

Abdallah al-Fares, spécialiste des objets anciens et du patrimoine, déclare: «Le marché nocturne historique de Yanbu est l'incarnation du patrimoine civilisationnel et culturel de la région. C'était un lieu de rencontre où les commerçants échangeaient des marchandises et concluaient des accords commerciaux.»

M. Al-Fares soutient qu'il s'agit de l'un des marchés les plus anciens du quartier historique de Yanbu.

«Son Histoire remonte à des centaines d'années. C'était la des-

tinuation des marins et des marchands venant d'Afrique vers le port de Yanbu, pour échanger des marchandises, conclure des accords commerciaux et approvisionner les pêcheurs qui s'y rendaient la nuit avant de prendre le large. C'est ainsi qu'on l'a qualifié de «marché nocturne».

«Il a été construit il y a plus de cinq cents ans à proximité du port maritime et surplombe la mer. Le marché a constitué, pendant toutes ces années, le port commercial de Yanbu», précise-t-il.

Parmi les produits alimentaires locaux populaires vendus sur le marché figurent le ghee, le miel, les dattes et le poisson. La présence du marché et le développement urbain incitaient les commerçants à ouvrir des boutiques dans les environs.

«Les commerçants ont choisi des emplacements proches du marché pour maintenir la communication avec les clients, être face à la mer et écouter les chants des marins revenant de leurs expéditions de pêche et de plongée, faisant ainsi de ces traditions une partie de leur patrimoine», soutient Abdallah al-Fares.

Au cours des dernières années, un certain nombre de projets ont été mis en place avec succès pour faire revivre le marché et lui redonner un peu de sa splendeur



d'antan, après plusieurs décennies de déclin au cours desquelles le nombre de commerçants et de visiteurs a diminué.

Les commerçants ont repris les anciennes boutiques après leur restauration et le rétablissement de l'identité et du patrimoine authentiques du marché. Cette initiative s'inscrit dans le cadre de la restauration du quartier d'Al-Sour - ou zone historique - qui célèbre le patrimoine de Yanbu avec ses bâtiments côtiers ornés de manière traditionnelle, faisant de la région l'une des destinations les plus attrayantes pour les touristes.

Des divertissements pour les familles sont organisés chaque

année au marché nocturne, dans le cadre du festival historique de Yanbu. M. Al-Fares affirme que le marché, «supervisé par le centre Jana», aide les familles productives et les commerçants «à augmenter leurs revenus».

L'importance du marché nocturne s'est accrue ces dernières années et il a contribué «à redynamiser le tourisme et l'économie dans la région», poursuit Abdallah al-Fares.

«La restauration et la renaissance du marché nocturne populaire jouent un rôle majeur dans le renouveau de la région, ce qui a un impact positif sur les commerçants et ceux qui ont hérité des entreprises de leurs ancêtres.»

Certaines parties du marché avaient été endommagées et elles devaient être restaurées. «Cependant, les autorités concernées ont pris l'initiative de les remettre en état afin de préserver le patrimoine et de mettre en valeur la zone historique de Yanbu, composée d'anciens bâtiments, dont certains ont plus de cent ans», explique-t-il.

«Le marché est considéré comme faisant partie de l'identité culturelle de Yanbu. Il est réputé pour ses produits qui ne sont pas toujours disponibles sur d'autres marchés, que ce soit à Yanbu ou dans les environs», conclut M. Al-Fares.

INONDATIONS :

Une héroïque opération de sauvetage à Batna

Les éléments de la protection civile algérienne de la wilaya de Batna ont signé une remarquable opération de sauvetage. Causées par des vents forts et des pluies parfois torrentielles, des inondations ont été enregistrées dans plusieurs wilayas. À Batna, une héroïque opération de sauvetage a eu lieu. En effet, dans une vidéo publiée sur son compte Facebook, la protection civile a mis en lumière l'opération

de sauvetage d'un homme, pris au piège dans sa voiture. Munis de courage et de résignation, les éléments de la protection civile n'ont pas ménagé leurs efforts pour sauver l'homme. Ainsi, et malgré les conditions défavorables, l'homme a pu être sauvé. Tendant une corde à l'homme, ce dernier s'est accroché à la vie jusqu'à ce que répit s'est ensuivi. Inondations : un enfant retrouvé mort à Skikda

Le second jour des opérations de recherche menées par les éléments de la protection civile de la wilaya de Skikda a porté une bien malheureuse nouvelle. Âgé de 05 ans, l'enfant sinistré a été retrouvé mort. Dans un communiqué rendu public, la protection civile a indiqué « L'enfant recherché a été retrouvé mort aujourd'hui aux alentours de la commune d'Ain Cherchar, Azzaba, emporté par les inondations. », lit-on.



ORAN :

Un réseau international de trafic de migrants démantelé, 111 personnes arrêtées

Gros coup de filet pour la Gendarmerie Nationale d'Oran ce jeudi. Les éléments de la GN ont récemment mis fin aux activités d'un réseau criminel international spécialisé dans l'organisation de voyages clandestins le long des côtes de la wilaya d'Oran. L'opération a abouti à l'arrestation de 111 personnes, dont 45 organisateurs, et a permis de démanteler un réseau impliqué dans le trafic de migrants, comprenant 26 individus de nationalité étrangère. Dans le cadre de la lutte acharnée contre le crime organisé, les unités



de la Gendarmerie nationale à Oran ont réalisé une opération fructueuse la semaine dernière, mettant un terme aux activités de réseaux criminels internationaux

spécialisés dans l'organisation de voyages clandestins par mer le long des côtes de la wilaya d'Oran. Cette victoire significative a

été rendue possible grâce à une intensification des enquêtes et à une exploitation stratégique des informations. Une planification méticuleuse a permis de suivre les activités et les emplacements de ces réseaux criminels, avec la mise en place de points de contrôle, d'inspections et de perquisitions le long de toutes les voies d'accès et dans les zones d'activité. L'opération, qui a été menée sur une semaine, a été couronnée de succès avec la saisie de 8 bateaux et 5 moteurs de diverses puissances, représentant les outils essentiels de cette activité

illégale. Les personnes suspectées ont été déferées devant le parquet et font face à plusieurs chefs d'accusation, notamment la tentative de trafic de migrants à des fins lucratives, le blanchiment d'argent, le défaut de dénonciation du trafic de migrants au sein d'une organisation criminelle, et la possession illégale d'armes blanches de la catégorie six sans justification légale. L'enquête se poursuit pour démanteler toute la structure du réseau et traduire en justice ceux impliqués dans cette activité illicite

تعزية

إثر الفاجعة الأليمة التي حلت بعائلة لشطب،
بفقدانها رب العائلة و الوالد، المغفور له بأذن
الله، يتقدم نورالدين بوكراع مدير نشر جريدة
"سيبوس تايمز"، باسمه الخاص و نيابة عن كافة
طاقم الجريدة، الى الزميل الصحفي و الصديق
زهير لشطب، و الى كافة العائلة الكريمة، بأحر
التعازي و خالص المواساة، متمنيا من العلي القدير
ان يتغمد الفقيد برحمته الواسعة و يسكنه فسيح
جنانه و يلهم ذويه جميل الصبر و السلوان.



انا لله وانا اليه راجعون